



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Dealing with the Past

Vergangenheitsarbeit
Traitement du passé
Analisi del passato



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

Focus 4 Vergangenheitssarbeit – ein globaler Ansatz im Kampf gegen die Straflosigkeit und Prävention von Gräueltaten
 Traitement du passé – une approche globale de la lutte contre l'impunité et la prévention des atrocités
 Analisi del passato – un approccio globale nella lotta contro l'impunità e la prevenzione delle atrocità
 Dealing with the Past – a global approach to combating impunity and the prevention of atrocities

11 Dialog statt Konfrontation
 Le dialogue plutôt que la confrontation

14 N'Djamena – Dakar: unterwegs für mehr Gerechtigkeit
 N'Djaména – Dakar: en route pour la justice

Special 16 Proaktives Handeln bei der Wahrheitsfindung
 Seeking the truth: a proactive response

OSCE 18 Frühwarnung in der OSZE
 Alerte précoce à l'OSCE

SWISSINT 20 Der 10 000ste Peacekeeper
 Le dix-millième Peacekeeper

Mission 26 Von der Schweiz über Holland nach Mali
 From Switzerland to Mali via Holland

Debriefing 28 «Im Südsudan ist reich, wer eine grosse Kuhherde besitzt»
 «Au Sud-Soudan, la richesse se mesure en têtes de cheptel»

22 Ein Tag im Leben von ...
 A day in the life of...

25 Denkmittel

30 Newsmix

31 Overview



Titelbild / 1^{er} de couverture

Tigranuhi Asatryan, Überlebende des Genozids in Armenien.
 KEYSTONE/NAR PHOTOS/Erhan Arik, 2014.

Tigranuhi Asatryan, une survivante du génocide à l'Arménie.
 KEYSTONE/NAR PHOTOS/Erhan Arik, 2014.



Heidi Grau

Werte Einsatzleistende Sehr geehrte Leserinnen und Leser

Die anstehenden Feiertage bieten hoffentlich den meisten unter Ihnen die Gelegenheit, etwas Zeit für Besinnung zu finden. Reflexion und Erinnerung sind auch wichtig in der Konfliktbearbeitung. Die Vergangenheitsarbeit bildet einen Schwerpunkt in der zivilen Friedensförderung der Schweiz, weshalb wir diesem Thema den Fokus dieser Ausgabe widmen.

Gestützt auf das Konzept zu Vergangenheitsarbeit und Prävention von Verbrechen gegen die Menschlichkeit berät die Schweiz die kolumbianische Regierung zum Thema Übergangsgerechtigkeit und Erinnerungsarbeit (siehe Seite 11) und leistet damit einen wichtigen Beitrag zum Friedensprozess in Kolumbien. Die Erfahrungen der Balkankriege lehrten uns, dass die Vergangenheitsarbeit möglichst früh beginnen muss. Dass diese Lektion gelernt wurde, dokumentiert der Beitrag über die Plattform «Justice and Rapid Response» (auf Seite 16). Dank ihr kann heute weltweit und schnell reagiert und Expertise zur Verfügung gestellt werden. Die multilateralen Friedenseinsätze werden an etlichen Einsatzorten auch von unseren uniformierten Kolleginnen und Kollegen der Armee unterstützt. Zum Einsatz des 10 000. Peacekeepers seit 1953 (siehe Seite 20) gratulieren wir dem VBS. Es neigt sich auch ein Jahr zu Ende, das im Zeichen stand von Zehntausenden von Flüchtlingen, die via Mittelmeer oder über den Landweg an Europas Türen klopfen, unvorstellbaren Zerstörungen in Syrien, und von Terroranschlägen vom Hindukusch und dem Nahen Osten, von Nordafrika bis nach Paris. Europa steht inmitten der Kriegsdynamik im Nahen Osten.

Die Lösungen dieser Krisen müssen letztlich vor Ort erzielt werden. Die Schweiz kann dazu einen Beitrag leisten. Dazu brauchen wir die Unterstützung der Eidgenössischen Räte, wenn sie im 2016 über den Rahmenkredit für die Internationale Zusammenarbeit für die Jahre 2017–2020 entscheiden werden.

Unseren Kolleginnen und Kollegen im VBS und den aktuellen Peace Supportern danken wir für ihren grossen Einsatz und wünschen allen ein erfolgreiches Neues Jahr 2016.

Botschafterin Heidi Grau
Chefin der Abteilung Menschliche Sicherheit

Chers Peace Supporters Chères lectrices, chers lecteurs

Les prochaines Fêtes seront l'occasion pour nous de consacrer un peu de temps à la réflexion. La réflexion et la mémoire sont aussi importantes dans la gestion des conflits. Le traitement du passé représente un élément déterminant dans la promotion civile de la paix de la Suisse, raison pour laquelle nous le mettons en point de mire de la présente édition.

C'est en s'appuyant sur le concept du travail sur le passé et de la prévention des crimes contre l'humanité que la Suisse conseille le gouvernement colombien en matière de justice de transition et de travail de mémoire (voir page 11), apportant ainsi une contribution importante à la paix en Colombie. Les expériences faites dans les Balkans nous ont enseigné que le travail sur le passé doit commencer aussi vite que possible. L'article sur la plateforme «Justice and Rapid Response» (voir page 16) montre que la leçon a été apprise. Grâce à elle, il est désormais possible de réagir et de mettre à disposition de l'expertise à l'échelle mondiale et avec célérité. Les missions de paix multilatérales bénéficient aussi du soutien de nos collègues en uniforme de l'armée dans diverses régions d'engagement. Toutes nos félicitations vont au Département de la Défense pour l'envoi du 10 000^e soldat en mission de promotion de la paix depuis 1953 (voir page 20). Nous approchons aussi à la fin d'une année marquée par des cortèges de réfugiés venus frapper aux portes de l'Europe, soit en traversant la Méditerranée, soit en empruntant la voie terrestre, une année marquée par ailleurs par des destructions inconcevables en Syrie et marquée enfin par des attentats terroristes dans l'Hindou-Kouch et au Proche Orient, depuis l'Afrique du Nord jusqu'à Paris. L'Europe se retrouve au cœur même de la dynamique guerrière au Proche Orient.

Les solutions à ces crises doivent en fin de compte se trouver sur place. La Suisse peut aussi y contribuer. Mais pour cela, il nous faut le soutien des Chambres fédérales en 2016 lors du vote du crédit-cadre pour la coopération internationale 2017–2020.

Nos sincères remerciements vont à nos collègues – hommes et femmes – au DDPS et aux Peace Supporters actuellement en mission pour leur engagement remarquable et nous souhaitons à tous une nouvelle année couronnée de succès.

Ambassadrice Heidi Grau
Cheffe de la Division Sécurité humaine



Daniel Hernandez-Salazar © 2009

Die sterblichen Überreste von 300 Opfern der 8000 von der serbisch-bosnischen Armee 1995 Getöteten aus Srebrenica.

Les restes mortels de 300 victimes sur les 8000 tués par l'armée bosno-serbe en 1995.

I resti di 300 delle 8000 persone uccise dall'esercito serbo-bosniaco nel 1995.

Remains of 300 out of the 8000 men killed by the Serbo-Bosnian Army in 1995.

Dealing with the Past –

ein globaler Ansatz im Kampf gegen die Straflosigkeit und Prävention von Gräueltaten

une approche globale de la lutte contre l'impunité et la prévention des atrocités

un approccio globale nella lotta contro l'impunità e la prevenzione delle atrocità

a global approach to combating impunity and the prevention of atrocities

Deutsch

Text Mò Bleeker, Sonderbeauftragte des EDA für Vergangenheitsarbeit und Prävention von Gräueltaten

Die Schweiz setzt sich mit zahlreichen Initiativen für die zivile Friedensförderung ein und engagiert sich dabei aktiv in der Vergangenheitsarbeit. Die Entstehungsgeschichte dieses Arbeitsinstruments umfasst folgende Meilensteine.

Seit dem Ende der 1980er-Jahre ist das neue Konzept der Transitionsjustiz primär mit der Strafgerichtsbarkeit verbunden. Das Konzept der Transitionsjustiz beruht auf Wahrheit, Wiedergutmachung, Strafgerichtsbarkeit und institutionellen Reformen (gemäss den von Joinet/Orentlicher entwickelten Grundsätze gegen die Straflosigkeit), konzentriert sich aber in erster Linie auf die Verurteilung von Personen, die Kriegsverbrechen, Verbrechen gegen die Menschlichkeit, Völkermorde, ethnische Säuberungen

Français

Texte Mò Bleeker, envoyée spéciale du DFAE pour le traitement du passé et la prévention des atrocités

Parmi les multiples actions pour la promotion civile de la paix, la Suisse s'engage activement dans le traitement du passé. Retour sur les grandes étapes de cet instrument.

Depuis la fin des années 1980, la justice transitionnelle est un concept émergent lié, au départ et avant tout, à la justice criminelle. L'univers conceptuel de la justice transitionnelle décline Vérité, Réparation, Justice criminelle et Réformes institutionnelles (voir les principes contre l'impunité développés par Joinet/Orentlicher), mais elle reste, avant tout, centrée sur le jugement des responsables de crimes de guerre, crimes contre l'humanité, génocides, « nettoyages ethniques » et violences sexuelles. Mais on observe alors que la réalité des contextes post conflit est

Italiano

Testo Mò Bleeker, inviata speciale del DFAE per l'analisi del passato e la prevenzione delle atrocità

Tra le molteplici iniziative per la promozione civile della pace, la Svizzera si impegna attivamente nell'analisi del passato. Una retrospettiva sulle pietre miliari di questo strumento di lavoro.

Dalla fine degli anni '80 emerge il concetto di giustizia transizionale, inizialmente legato soprattutto alla giustizia criminale. Il concetto di giustizia transizionale declina i principi di Verità, Riparazione, Giustizia criminale e Riforme istituzionali (cfr. i principi contro l'impunità elaborati da Joinet/Orentlicher), restando però innanzitutto incentrato sulla necessità di processare i responsabili di crimini di guerra, crimini contro l'umanità, genocidi, pulizie etniche e violenze sessuali. Tuttavia, le realtà dei contesti post-conflittuali si

English

Text Mò Bleeker, FDFA Special Envoy for Dealing with the Past and Prevention of Atrocities

Among its many civilian peace-building activities, Switzerland works actively to help countries deal with their past. Here we look at some of the milestones in this work.

Since the end of the 1980s, we have seen the emergence of transitional justice, a concept which was in the first instance linked to criminal justice. The concept of transitional justice encompasses truth, reparation, criminal justice and institutional reform (see the principles to combat impunity developed by Joinet and Orentlicher), but its main focus is still on bringing to justice persons responsible for war crimes, crimes against humanity, genocide, ethnic cleansing and sexual violence. However, post-conflict contexts are in reality more complex, and the record of the inter-

und sexuelle Gewalttaten begangen haben. Die Realität nach einem Konflikt ist aber oft viel komplexer, und die Bilanz der internationalen – hybriden, Sonder- oder gemischten – Strafgerichtshöfe zu Beginn der 2000er-Jahre fällt mager aus: wenige Urteile, eine schleppende und sehr kostspielige Gerichtsbarkeit, und wenn es tatsächlich zu einer Verurteilung kommt, scheint ein unüberbrückbarer Graben zwischen diesen Gerichten und den Opfern zu liegen.

Das EDA stellt in der Folge die Arbeitshypothese auf, dass die Behandlung dieser massiven Rechtsverletzungen zur konstruktiven Beilegung eines Konflikts gehören kann und muss. Aber wie?

Ein kleiner Rückblick zeigt, wie die wichtigsten Etappen dieses völlig neuartigen Unterfangens aussahen. Die Schweiz setzte als eines von wenigen Ländern eine interdepartementale Task Force für die Vergangenheitsarbeit und die Verhinderung von Gräueltaten ein, der eine Sonderbeauftragte und ein interdepartementales Team angehören.

Die Schweiz hat schon oft eine wichtige Rolle bei der Beratung und Wissensvermittlung gespielt.

Die ersten internen Dialoge und Seminare fanden 2000–2001 statt und legten das Fundament für die Arbeitsstrategie. Von 2003 bis 2004 sammelte man erste praktische Erfahrungen in Guatemala, vor allem bei der Einführung eines nationalen Wiedergutmachungsprogramms. Später sollte die Arbeit der Schweiz auch zur Gründung der Internationalen Kommission gegen Straflosigkeit in Guatemala (CICIG) führen.

Die Balkanstaaten sind beispielhaft für das Vorgehen der Schweiz in diesem Bereich: Zusammenarbeit mit – und oft Fazilitation – der Regierung und der Zivilgesellschaft, ein im Allgemeinen sehr geschätzter, weil leicht anzupassender konzeptioneller Ansatz und Unterstützung in den Bereichen, wo in diesem Zusammenhang ein besonderer Bedarf besteht, wie beispielsweise bei den Vermissten. Ein weiteres Beispiel:

plus complexe et que le bilan des Cours internationales – hybrides, spéciales ou mixtes – au début des années 2000 reste maigre : peu de jugements, une justice lente et très coûteuse et si jugement il y a, la distance entre ces tribunaux et les victimes semble abyssale.

L'hypothèse de travail du DFAE est alors que le traitement de ces violations massives peut et doit faire partie d'une sortie constructive du conflit, mais la question est : comment?

Un petit regard en arrière nous ramène aux grandes étapes de cette entreprise pilote en son genre. En effet, la Suisse est un des uniques pays à s'être doté d'une Task Force interdépartementale pour le traitement du passé et la prévention des atrocités, avec une envoyée spéciale et une équipe interdépartementale.

La Suisse a de nombreuses fois joué un rôle utile de conseil et de partage de connaissances.

En 2000–2001, les premiers dialogues et séminaires internes ont été réalisés, posant les fondements d'une stratégie de travail. Puis, en 2003–2004, les premières expériences pratiques ont lieu au Guatemala, plus particulièrement dans la mise en place d'un programme national de réparation. Plus tard, notre travail contribuera aussi à la création de la Commission Internationale contre l'impunité, la CICIG.

Les Balkans sont emblématiques de l'approche suisse en la matière : une coopération – et souvent une facilitation – avec le gouvernement et la société civile, une approche conceptuelle généralement très appréciée, car facilement adaptable, et des apports spécifiques dans des domaines où les besoins sont les plus pressants, dans ce contexte, par exemple, les disparus. Autre exemple : alors que le médiateur de l'ONU Martti Ahtisaari négocie la création du Kosovo, la Suisse lui remet un non paper qui suggère des pistes concrètes pour la mise en place d'une stratégie gouvernemen-

sono mostrate ben più complesse e il bilancio delle Corti internazionali (ibride, speciali o miste) rimane magro all'inizio degli anni 2000: poche sentenze, una giustizia lenta e molto costosa e, se si giunge a una condanna, la distanza tra i tribunali e le vittime risulta abissale.

L'ipotesi di lavoro del DFAE si basa sulla convinzione che l'analisi di queste massicce violazioni possa, e debba, far parte di un processo costruttivo di risoluzione dei conflitti, pur restando aperta la questione della modalità.

Una breve panoramica a ritroso ripercorre le grandi tappe di questa impresa pionieristica nel suo genere. Infatti la Svizzera è uno dei pochi Paesi ad aver istituito una task force interdepartimentale per l'analisi del passato e la prevenzione delle atrocità, dotata di un'inviata speciale e di un team interdepartimentale.

In numerosi casi la Svizzera ha svolto un importante ruolo nella consulenza e nella condivisione di conoscenze.

Nel 2000–2001 hanno avuto luogo i primi dialoghi e seminari interni che hanno posto le basi della strategia di lavoro. Nel 2003–2004 abbiamo raccolto le prime esperienze pratiche in Guatemala, nello specifico con la creazione di un programma nazionale di riparazione. Successivamente, il nostro lavoro ha pure contribuito all'istituzione della Commissione internazionale contro l'impunità in Guatemala (CICIG).

Emblematici dell'approccio svizzero in questo settore sono i Balcani: cooperazione – e spesso facilitazione – con il governo e la società civile; un approccio concettuale molto apprezzato in generale, poiché facilmente adattabile; contributi specifici nei settori dove le esigenze sono più incombenti, come nel caso della ricerca di persone disperse. Altro esempio: quando il mediatore dell'ONU Ahtisaari negoziò la creazione del Kosovo, la Svizzera gli consegnò un non paper contenente sugge-

national courts – hybrid, special or joint – set up in the early 2000s has been poor: few judgements have been passed, the justice process is slow and expensive and even when a judgement is made, the gap between these courts and the victims is vast.

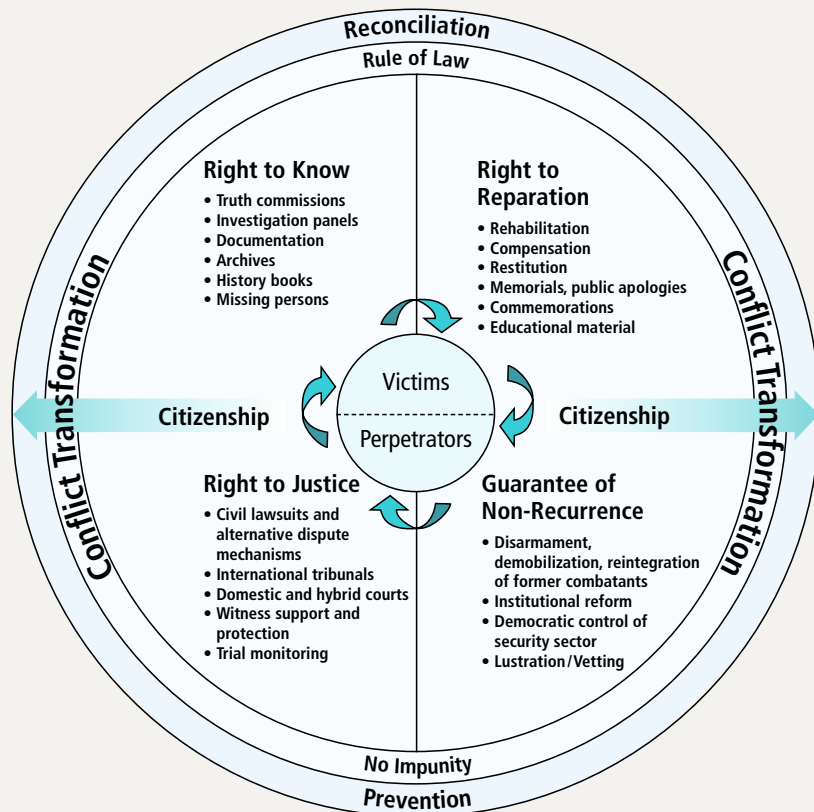
The DFAE has therefore decided to base its work on the premise that these serious crimes can and should play a role in the process of emerging constructively from conflict; however, the question of how this should be done remains.

Here we take a brief look at some of the most significant moments in this process, which is the first of its kind. Switzerland is in fact one of the only countries in the world to have set up an interdepartmental task force for dealing with the past and the prevention of atrocities, with a special envoy and an interdepartmental team.

Switzerland has frequently played a useful advisory and knowledge-sharing role.

The first internal discussions and meetings, at which the foundations for the working strategy were laid, were held in 2000 and 2001. Then in 2003–2004 initial practical experience was gained in Guatemala, where a national reparation programme was set up. Later on, we helped to establish the International Commission against Impunity, the CICIG.

The Balkans are emblematic of the Swiss approach in this field. Here our work involved cooperating with and frequently helping the government and civil society; adopting a conceptual approach which was easily adaptable and thus widely appreciated; and providing targeted inputs in areas in which the needs were greatest, for example, in tracing disappeared persons. In another example, when the mediator Ahtisaari negotiated the creation of Kosovo, Switzerland presented him with an aide-mémoire proposing concrete ways of setting up a governmental strategy on disappeared persons.



www.eda.admin.ch/DwP-de
www.eda.admin.ch/DwP-fr
www.eda.admin.ch/DwP-it
www.eda.admin.ch/DwP-en

A Holistic Approach to Dealing with the Past, *Politorbis*, no. 50, 2010, page 15.

https://www.eda.admin.ch/content/dam/eda/en/documents/publications/Politorbis/politorbis-50_EN.pdf

Als der UNO-Sonderbeauftragte Ahtissari über die Gründung des Staates Kosovo verhandelte, übergab ihm die Schweiz ein Non-Paper, das konkrete Vorschläge für die Umsetzung einer Regierungsstrategie in diesem Bereich enthielt. Gegenwärtig ist die für die Vergangenheitsarbeit zuständige interministerielle Gruppe, die damals vorgeschlagen wurde, mit der Unterstützung einer Schweizer Expertin tätig (siehe Artikel von Marie-Ursula Kind, S. 22 – 23). Ausserdem konnten drei nichtstaatliche Dokumentationszentren eine Datenbank einrichten, um die genaue Zahl der Kriegsoffer in Ex-Jugoslawien zu ermitteln.

2006 bat die kolumbianische Regierung die Schweiz um Unterstützung bei der Gründung der Nationalen Kommission für Wiedergutmachung und Versöhnung (CNRR). Der Schweizer Vorschlag wurde von der kolumbianischen Regierung schnell angenommen und umgesetzt. Die CNRR bat danach um noch gezieltere Hilfe bei der Schaffung des Grupo de Memoria histórica (GMH). Der GMH führt einen erbitterten Kampf: Er möchte den Opfern unabhängiges Gehör verschaffen,

tale dans ce domaine. A l'heure actuelle, le groupe interministériel en charge du traitement du passé – suggéré à l'époque – travaille avec le soutien d'une experte suisse (lire également l'article de Marie-Ursula Kind, pp. 22 – 23). En outre, trois Centres non gouvernementaux de documentation ont pu mettre en place une banque de données dans le but de déterminer le nombre exact de victimes durant la guerre en ex-Yougoslavie.

En 2006, le gouvernement colombien a demandé le soutien de la Suisse pour la mise en place de la Commission Nationale de Réparation et Réconciliation (CNRR). Dans ce contexte, l'approche suisse est bientôt faite sienne par le gouvernement colombien. La CNRR a ensuite demandé un appui plus précis, pour la mise en place du Groupe de Mémoire Historique (GMH). Ce dernier mène une bataille ardue: faire entendre la voix des victimes de manière indépendante alors que le conflit en Colombie est très intense. En 2012, alors que le GMH présentait son rapport au Président Santos, plus de 20 rapports avaient

rimenti concreti per la realizzazione di una strategia governativa in questo ambito. Attualmente, il gruppo interministeriale incaricato dell'analisi del passato – proposto a suo tempo – è attivo con il sostegno di un'esperta svizzera (cfr. anche l'articolo di Marie-Ursula Kind, pagg. 22–23). Inoltre, tre centri non governativi di documentazione hanno potuto allestire una banca dati allo scopo di determinare il numero esatto di vittime della guerra in ex-Jugoslavia.

Nel 2006 il Governo colombiano ha chiesto assistenza alla Svizzera per la creazione della Commissione nazionale di riparazione e riconciliazione (CNRR) e non ha tardato ad accettare e realizzare la proposta svizzera. Successivamente, la CNRR ha richiesto un sostegno più mirato per la fondazione del Gruppo di memoria storica (GMH). Quest'ultimo conduce un'ardua battaglia: far sentire la voce delle vittime in maniera indipendente, in un momento in cui il conflitto in Colombia è particolarmente intenso. Nel 2012, quando il GMH ha presentato il suo rapporto al Presidente Santos, erano

The ministerial group in charge of dealing with the past, which was proposed at the time, is currently working with the support of a Swiss expert (see also the article by Marie-Ursula Kind, pp. 22 – 23). Furthermore, three non-governmental documentation centres were able to set up a database in order to establish the exact number of victims of the war in ex-Yugoslavia.

In 2006 the Colombian government asked for Switzerland's support in setting up the National Commission for Reparation and Reconciliation (NCR) and soon adopted the Swiss approach. The NCR then asked for more targeted support in setting up the Historical Memory Group (HMG), an independent body which fought an arduous battle to get the voices of victims heard whilst the conflict in Colombia was at a height. In 2012, when the HMG presented its report to President Santos, more than 20 reports had already been published, helping to create an environment conducive to dialogue in preparation for a peace agreement. Switzerland played an important advi-

Das Römer Statut des Internationalen Strafgerichtshofs, das am 17. Juli 1998 in Rom unterzeichnet wurde, trat für die Schweiz am 1. Juli 2002 in Kraft.

Wenn nach der Beilegung langjähriger Konflikte das Erbe der Vergangenheit nicht konstruktiv aufgearbeitet wird, besteht die Gefahr, dass erneut ein gewalttätiger Konflikt ausbricht, der wieder mit Gräueltaten einhergeht, und sich die Straflosigkeit strukturell verfestigt. Damit gerät jede Aussicht auf einen dauerhaften Frieden ins Wanken. Die Schweiz möchte dies verhindern. Sie ist überzeugt, dass für einen nachhaltigen Frieden bestimmte Prozesse entscheidend sind, und setzt sich daher für Vergangenheitsarbeit, die Verhinderung weiterer Gräueltaten und den Respekt der Menschenrechte, des humanitären Völkerrechts sowie der Rechtsstaatlichkeit ein.

Um diese Ziele zu erreichen, hat das EDA seinen eigenen konzeptuellen Rahmen erarbeitet, zwischenstaatliche Kooperationsnetzwerke zu diesen Themen geschaffen, zahlreiche Prozesse vor Ort begleitet (Afrika, Balkanstaaten, Kaukasus, Lateinamerika und Asien) und multilaterale Initiativen ergriffen. Diese Arbeit soll von der Task Force «Dealing with the Past» unterstützt werden, die 2011 geschaffen wurde und deren Engagement auf den Grundsätzen zur Bekämpfung der Straflosigkeit beruhen, die vom Menschenrechtsrat der Vereinten Nationen aufgestellt wurden (siehe Grafik auf Seite 6).

Le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, conclu à Rome le 17 juillet 1998, est entré en vigueur – pour la Suisse – le 1^{er} juillet 2002.

Lorsque, au sortir de conflits prolongés, on n'aborde pas constructivement l'héritage du passé, le risque est grand que le conflit violent reprenne, avec son lot de nouvelles atrocités, et que l'impunité devienne structurelle, fragilisant toute perspectives de paix durable. Afin de prévenir ces situations, convaincue que ces éléments sont cruciaux pour une paix durable, la Suisse s'engage dans le traitement du passé et la prévention des atrocités, le respect des droits humains et du droit international humanitaire, et de l'Etat de droit.

Pour ce faire, le DFAE s'est efforcé de créer son propre cadre conceptuel, de générer des réseaux intergouvernementaux de coopération autour de ces questions, d'accompagner de nombreux processus sur le terrain (Afrique, Balkans, Caucase, Amérique Latine et Asie), et de prendre des initiatives multilatérales. Afin d'appuyer ce travail, une Task Force «Dealing with the Past» a été créée en 2011. Ses engagements se basent sur les principes contre l'impunité, consacrés par le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies. (cf. graphique en page 6).

obwohl der in Kolumbien ausgegrenzte Konflikt sehr heftig ist. Als der GMH seinen Bericht 2012 Präsident Santos vorlegte, waren schon über 20 Berichte veröffentlicht worden und hatten zur Schaffung eines Umfelds beigetragen, das einem Dialog im Hinblick auf ein Friedensabkommen sehr förderlich war. Die Schweiz spielte eine wichtige Rolle bei der Beratung und Wissensvermittlung, insbesondere durch ihren Vorsitz im Internationalen Konsultativrat des GMH. Sie schlug letzterem vor, mehrere Einzelberichte zu veröffentlichen (und nicht nur einen Schlussbericht) und jeden Bericht durch politische Empfehlungen zu ergänzen sowie eine Politik zum Schutz von Menschenrechtsarchiven zu fördern. Als 2011 das Nationale Zentrum für historische Erinnerung gegründet wurde, erneut mit der aktiven Unterstützung der Schweiz, spielte dieses sofort eine Schlüsselrolle, indem es insbesondere dazu beitrug, die Grundlagen für die künftige Kommission der Wahrheit zu legen: Es gründete das nationale Gedenkmuseum, die nationalen Gedenkarchive und das Programm «Acuerdos de la verdad», eine innovative und wegweisende Initiative im Bereich der Wahrheitsfindung für die aus dem Militärdienst Entlassenen (siehe Artikel von Philipp Lustenberger, S. 11 – 13).

déjà été publiés et avaient contribué à créer un environnement propice au dialogue en vue d'accords de Paix. La Suisse a joué un rôle utile de conseil et de partage de connaissances, notamment en assurant la présidence du Conseil Consultatif International du GMH, en suggérant à ce dernier de publier une série de rapports (plutôt qu'un unique rapport final), en incorporant des recommandations de politique publique dans chaque rapport, et en promouvant une politique en matière de protection d'archives des droits de l'homme. Lorsque le Centre National de Mémoire Historique est créé en 2011, toujours avec un appui actif de la Suisse, il joue de suite un rôle clef, en contribuant notamment à poser les bases de la future commission de vérité, en créant le musée national de la mémoire, les archives nationales de la mémoire et le programme «acuerdos de la verdad», une initiative novatrice et pionnière en matière de vérité pour les démobilisés (cf. article de Philipp Lustenberger en pages 11 – 13).

D'autres exemples dans différents contextes marquent une activité croissante de la Suisse dans ce domaine. Dans le Caucase du Sud, le thème de la mémoire historique est au cœur du processus qui

già stati pubblicati oltre 20 rapporti che avevano contribuito alla creazione di un ambiente propizio al dialogo in vista di un accordo di pace. La Svizzera ha svolto un importante ruolo nella consulenza e nella condivisione di conoscenze, nello specifico detenendo la presidenza del Consiglio consultivo internazionale del GMH, suggerendo a quest'ultimo di pubblicare una serie di rapporti singoli (anziché un unico rapporto finale), integrando in ognuno di essi raccomandazioni di politica pubblica e incentivando una politica in materia di protezione degli archivi dei diritti umani. Dalla sua creazione nel 2011, sempre con il sostegno attivo della Svizzera, il Centro nazionale di memoria storica riveste un ruolo chiave, contribuendo in particolare a gettare le basi per la futura Commissione della verità, creando il museo nazionale della memoria, gli archivi nazionali della memoria e il programma «Acuerdos de la verdad», un'iniziativa innovatrice e pionieristica nell'ambito della ricerca della verità sugli smobilitati (cfr. articolo di Philipp Lustenberger, pagg. 11 – 13).

Ulteriori esempi tratti da altre regioni sottolineano la crescente attività della Svizzera in questo settore. Nel Caucaso meridionale, il

sory and knowledge-sharing role, in particular in chairing the HMG's international Consultative Council. It suggested that the latter publish a series of reports (rather than one single final report) and incorporate public policy recommendations in each report, and promoted a policy to protect human rights archives. When the National Centre for Historical Memory (NCHM) was created in 2011, again with Switzerland's active support, it immediately played a key role, helping in particular to lay the foundations for the future truth commission, setting up the National Museum of Memory, the national memory archives and the unique "acuerdos de la verdad" programme, a pioneering truth initiative for demobilised soldiers (see article by Philipp Lustenberger on pages 11 – 13).

There are many other examples of Switzerland's growing involvement in this field. In the Southern Caucasus, the issue of historical memory lay at the heart of the process which led to the signing of the Zurich Protocols, which aimed to «implement a dialogue [...] with the aim to restore mutual confidence between the two states Turkey and Armenia, including an impartial scientific examination of



Halle der Namen in der Holocaustgedenkstätte Yad Vashem in Jerusalem, Israel.

Salle des Noms au Mémorial de l'Holocauste Yad Vashem à Jérusalem, Israël.

Sala dei Nomi a Yad Vashem Holocaust Memorial a Gerusalemme, Israele.

Hall of Names at the Yad Vashem Holocaust Memorial in Jerusalem, Israel.

Weitere Beispiele aus anderen Regionen belegen das zunehmende Engagement der Schweiz in diesem Bereich. Im Südkaukasus stand das Thema des historischen Gedenkens im Zentrum des Prozesses, der zur Unterzeichnung der «Zürcher Protokolle» geführt hat. Diese hatten zum Ziel, «zwischen den beiden Ländern Türkei und Armenien einen Dialog in Gang zu setzen, um das gegenseitige Vertrauen zwischen ihnen wieder herzustellen, einschliesslich einer unvoreingenommenen wissenschaftlichen Prüfung der historischen Dossiers und Archive, um die bestehenden Probleme zu definieren und Empfehlungen zu formulieren». Diese Protokolle wurden jedoch nie ratifiziert und letztendlich von den Unterzeichnerstaaten abgelehnt; sie haben die Beziehung zwischen den beiden Staaten aber nachhaltig geprägt.

In Afrika – im Tschad, in Burundi und in Mali – baten gemischte Arbeitsgruppen (zivile Gesellschaft und Regierungsmitglieder oder der Regierung nahestehende Personen) die Schweiz um thematische Unterstützung und Begleitung. In Mali geht es darum, sich auf die Verhandlungen mit den bewaffneten Truppen im Norden vorzubereiten und die Themen der Rechtspflege und der Versöhnung nach den Ereignissen von 2012 gezielt anzugehen. Im Tschad bereitet die nationale Gruppe im Rahmen des geplanten Prozesses gegen Hissène Habré Gruppierungen der Opfer vor (siehe Artikel von Sarah Fall, Seite 14 – 15).

Auf den Philippinen hat die philippinische Regierung nach jahrzehntelangen Verhandlungen mit der islamischen Befreiungsfront MILF das «Friedensabkommen über die

a mené à la signature des «Protocoles de Zurich», ces derniers projetant de «mettre en œuvre un dialogue dans le but de rétablir la confiance mutuelle entre les deux nations (entre la Turquie et l'Arménie), y compris par un examen scientifique impartial des dossiers et des archives historiques afin de définir les problèmes existants et de formuler des recommandations». Ces protocoles n'ont toutefois jamais été ratifiés et ont finalement été dénoncés par les signataires; cette étape reste cependant marquante entre les deux États.

En Afrique – au Tchad, au Burundi et au Mali, des groupes de travail mixtes (société civile et membres du gouvernement ou proches du gouvernement) ont demandé à la Suisse un soutien thématique et d'accompagnement. Au Mali, il s'agit de se préparer à négocier avec les groupes armés du Nord et d'aborder de manière pertinente l'enjeu de la justice et de la réconciliation, suite aux événements de 2012. Au Tchad, le groupe national prépare les groupes de victimes dans le cadre de la mise en place du procès Hissène Habré (cf. article de Sarah Fall, page 14 – 15).

Aux Philippines, le gouvernement philippin, après des décennies de négociation, a signé un «Accord de Paix pour le Bangsamoro» avec le Front islamique de Libération MILF, qui inclut une clause pour la création d'une Commission Justice Transitionnelle et Réconciliation. A la demande des parties, la Suisse préside cette commission (cf. article «L'approche genre, paix et sécurité dans un contexte

tema della memoria storica si trova al centro del processo che ha portato dei «Protocolli di Zurigo», volti ad «avviare un dialogo tra le due nazioni (tra la Turchia e l'Armenia) con lo scopo di ristabilire la fiducia reciproca, includendo un'analisi scientifica imparziale dei dossier e degli archivi storici al fine di definire i problemi esistenti e formulare raccomandazioni». Pur segnando una tappa importante per le relazioni tra i due Stati, i protocolli non sono mai stati ratificati e sono stati infine rifiutati dai firmatari.

In Africa – Ciad, Burundi e Mali – gruppi di lavoro misti (società civile e membri del Governo o vicini al Governo) hanno chiesto aiuto e sostegno tematico alla Svizzera. In Mali si tratta della preparazione ai negoziati con i gruppi armati del Nord e dell'analisi pertinente delle tematiche relative alla giustizia e alla riconciliazione a seguito degli eventi del 2012. In Ciad, il gruppo nazionale prepara le associazioni delle vittime in previsione del processo a Hissène Habré (cfr. articolo di Sarah Fall, pagg. 14 – 15).

Nelle Filippine, dopo decenni di negoziati, il Governo ha sottoscritto un «Accordo di pace sul Bangsamoro» con il Fronte di Liberazione Islamico MILF, il quale prevede una disposizione per la creazione di una Commissione di giustizia transizionale e di riconciliazione. Su richiesta delle parti, la Svizzera presiede la commissione (cfr. articolo «L'approche genre, paix et sécurité dans un contexte de transition: Philippines et Bangsamoro», SPS 2/15 [DE;FR]).

La Svizzera sostiene tali sforzi sviluppando ulteriori strumenti. Per

the historical records and archives to define existing problems and formulated recommendations». These protocols were never actually ratified and in the end were revoked by the signatories; but this was nonetheless a notable chapter in the relations between the two states Turkey and Armenia.

In Africa – in Chad, Burundi and Mali – joint working groups (formed of members of civil society and the government or groups close to the government) have requested thematic and advisory support from Switzerland. In Mali, Switzerland helped to lay the groundwork for negotiations with armed groups in the north of the country and to address in an appropriate way the issue of justice and reconciliation following the events of 2012. In Chad, the national group is preparing victim groups in the run-up to the Hissène Habré trial (see article by Sarah Fall, pages 14 – 15).

In the Philippines, following decades of negotiations, the government signed a «Comprehensive Agreement on the Bangsamoro» with the Moro Islamic Liberation Front (MILF), which includes a provision for creating a Transitional Justice and Reconciliation Commission. Switzerland was asked by the parties to chair this commission (see article «L'approche genre, paix et sécurité dans un contexte de transition: Philippines et Bangsamoro», SPS 2/15.)

Switzerland has developed further tools to underpin these efforts. For example, a DwP (Dealing with the Past) course attended by thirty or so government delegates and civil society leaders has been held each

Bangsamoro» unterzeichnet, das eine Klausel über die Schaffung einer Kommission für Transitionsjustiz und Aussöhnung vorsieht. Auf Anfrage der Parteien übernimmt die Schweiz den Vorsitz dieser Kommission (siehe «Genderansatz, Frieden und Sicherheit in einer Situation im Umbruch: Philippinen und Bangsamoro», SPS 2/15).

Diese Bemühungen unterstützt die Schweiz, indem sie weitere Instrumente entwickelte. So nehmen seit fünf Jahren jeden Sommer rund dreissig Personen – Regierungsvertreter und Führungspersönlichkeiten aus der zivilen Gesellschaft – an einem DWP-Kurs (Dealing with the Past) teil. Das Engagement im Schutz der Menschenrechtsarchive hat uns zudem veranlasst, in Zusammenarbeit mit Swisspeace und dem Schweizerischen Bundesarchiv das Projekt «Safe Haven» zu starten. In dessen Rahmen lagert die Schweiz eine Sicherheitskopie des Archivs der Nationalpolizei von Guatemala und ist heute auch in der Lage, andere gefährdete Archive aufzunehmen.

Im Verlaufe der Friedensverhandlungen wird die Frage nach Straflosigkeit immer offener gestellt.

Auf multilateraler Ebene waren die Bemühungen der Schweiz besonders erfolgreich. Im Jahr 2011 wurde die Resolution, welche die Schaffung eines Sonderbeauftragten-Mandats für die Förderung der Wahrheit, der Gerechtigkeit, der Wiedergutmachung und der Garantien zur Nichtwiederholung forderte, von über 80 Mitgliedstaaten unterstützt. Dies ist ein Rekord bei der Schaffung eines solchen Mandats im Menschenrechtsrat.

Das Thema der Straflosigkeit wird bei Friedensverhandlungen immer offener angesprochen. Die Schweiz hat sich intensiv mit dieser Frage auseinandergesetzt, um dazu beizutragen, dass die als Dilemma wahrgenommene Forderung nach Gerechtigkeit und Frieden zu einer konstruktiven Herausforderung wird. Das jüngste Abkommen in Kolumbien über Transitionsjustiz gilt als Vorbild dafür, wie das Thema

de transition : Philippines et Bangsamoro», SPS 2/15).

Pour soutenir ces efforts, la Suisse a développé d'autres outils. Par exemple, un cours DWP (Dealing with the Past) rassemble chaque été, depuis cinq ans, une trentaine de participants délégués gouvernementaux ou leaders de la société civile. Ensuite, l'engagement dans la protection des archives des droits de l'homme nous a conduits à lancer un projet de «safe haven» en collaboration avec Swisspeace et les Archives fédérales suisses. Dans ce cadre, la Suisse accueille une copie de sécurité des Archives de la Police Nationale du Guatemala et est aujourd'hui en mesure d'accueillir d'autres archives en danger.

La question de l'impunité est de plus en plus ouvertement posée au cours de négociations de paix.

Au niveau multilatéral, les efforts de la Suisse ont été particulièrement couronnés de succès; en 2011, la résolution demandant la création d'un mandat de rapporteur spécial pour la promotion de la vérité, de la justice, de la réparation et des garanties de non-répétition, a été soutenue par plus de 80 Etats membres, un record au Conseil des Droits de l'Homme pour la création d'un tel mandat.

La question de l'impunité est aussi de plus en plus ouvertement posée au cours de négociations de paix. La Suisse a beaucoup travaillé sur cette question afin de contribuer à ce que l'enjeu «justice et paix», perçu comme un dilemme, soit abordé comme un enjeu à combiner de manière constructive. Le dernier accord en Colombie sur la justice transitionnelle est un exemple d'approche constructive de la question de la reddition des comptes.

Ce qu'on peut retenir de cette décennie de travail dans ce domaine, c'est l'utilité d'une solide approche conceptuelle, d'une équipe multidisciplinaire dont certains membres ont des années d'expérience de terrain, d'un

esempio, da cinque anni, ogni estate una trentina tra delegati governativi e leader della società civile partecipano a un corso DWP (Dealing with the Past). L'impegno nella protezione degli archivi dei diritti umani ci ha spinto a lanciare un progetto di «safe haven» in collaborazione con swisspeace e l'Archivio federale svizzero, nel cui quadro la Svizzera conserva una copia di sicurezza degli archivi della Polizia nazionale del Guatemala ed è oggi in grado di prendersi a carico altri archivi in pericolo.

La questione dell'impunità è posta sempre più apertamente nel corso dei negoziati di pace.

Sul piano multilaterale gli sforzi della Svizzera sono stati coronati da particolare successo: nel 2011, la risoluzione che chiedeva la creazione di un mandato di relatore speciale per la promozione della verità, della giustizia, del risarcimento e della garanzia di non ripetizione è stata sostenuta da oltre 80 Stati membri. Si tratta di un record per la creazione di un mandato di questo tipo presso il Consiglio dei diritti umani.

La questione dell'impunità è posta sempre più apertamente nel corso dei negoziati di pace. La Svizzera ha lavorato parecchio su questo tema, affinché il binomio «giustizia e pace», percepito come una contraddizione, sia conciliato in modo costruttivo. Il più recente accordo sulla giustizia transizionale in Colombia è un esempio di approccio costruttivo per far luce sui fatti passati.

Il lavoro svolto in tale ambito da un decennio dimostra l'utilità di un approccio concettuale fondato. Altrettanto utili sono una squadra multidisciplinare comprendente anche membri con esperienza pluriennale sul campo una rete affidabile di esperti (nella maggior parte dei casi provenienti dal Sud del mondo) con cui concepire, sviluppare ed elaborare iniziative congiunte nonché relazioni di fiducia solide con i governi impegnati in questo campo.

summer for the past five years. Our work on securing human rights archives has led us to launch a "safe haven" project in conjunction with swisspeace and the Swiss Federal Archives. Under this project, Switzerland has received a copy of the Guatemalan National Police Archives for safe-keeping, and is now in a position to receive other archives at risk.

The issue of impunity is raised with increasing openness in peace negotiations.

At the multilateral level, Switzerland's efforts have been particularly successful: in 2011, the UN resolution demanding the creation of a mandate for a Special Rapporteur on the promotion of truth, justice, reparation and guarantees of non-recurrence was supported by more than 80 member states, a record in the Human Rights Council when creating a mandate of this kind.

The issue of impunity is also being raised with an increasing sense of openness in the course of peace negotiations. Switzerland has worked intensely on this matter, so that the issue of "justice and peace", which is frequently seen as problematic, can be included in negotiations in a constructive manner. The most recent agreement on transitional justice in Colombia is an example of a constructive approach to establishing accountability.

After a decade of work on this theme of dealing with the past, we can now say that we have established a solid conceptual approach, a multidisciplinary team with many members who have years of experience in the field, a network of trusted experts, mainly from the South, with whom we can work, reflect and develop joint initiatives, and with whom we can establish reliable relations with governments involved in this domain.

der Rechenschaft über die Taten der Vergangenheit konstruktiv angegangen werden kann.

Die Arbeit, die seit einem Jahrzehnt in diesem Bereich geleistet wird, hat gezeigt, wie sinnvoll ein fundierter konzeptioneller Ansatz ist. Ebenso wichtig sind ein multidisziplinäres Team, dessen Mitglieder zum Teil jahrelange Erfahrung vor Ort besitzen, ein Netzwerk von vertrauenswürdigen Experten, die mehrheitlich aus dem Süden stammen und mit denen gemeinsame Initiativen konzipiert, entwickelt und erarbeitet werden können, sowie tragfähige Beziehungen zu Regierungen, für die dieses Thema ein echtes Anliegen darstellt.

Heute bereitet die Task Force eine neue UNO-Resolution für 2016 vor.

Da die Schweiz als neutrale, humanitär engagierte Akteurin wahrgenommen wird, keine koloniale Vergangenheit hat und bereit war, Fehler einzugestehen, wie zum Beispiel im Fall der Bergier-Kommission, treffen seitens ausländischer Regierungen immer öfter Anfragen um Unterstützung bei ihr ein. Heute bereitet die Task Force, die bereits seit über zehn Jahren in diesem Bereich tätig ist, für 2016 eine neue UNO-Resolution vor, mit der die Verknüpfung zwischen Vergangenheitsarbeit und Prävention von Gräueltaten verstärkt werden soll. Denn auch wenn die Vergangenheit konstruktiv aufgearbeitet wird, kann und muss die Wiederholung von gewalttätigen Konflikten und das Verüben von Gräueltaten verhindert werden. Zu diesem Zweck setzt sich die Task Force dank der von ihr mitbegründeten Global Action Against Mass Atrocity Crimes (GAAMAC), einer Plattform für Staaten, die sich für die Prävention von Massengräueltaten engagieren, bereits heute für gezielte Gespräche und diskrete Aktionen vor Ort ein. Ziehen wir in zehn Jahren Bilanz!

Links

www.dealingwiththepast.ch/course
www.eda.admin.ch/DwP-de

réseau d'experts de confiance, en majorité du sud, avec qui travailler, penser et développer des initiatives conjointes, ainsi que des relations de confiance avec des gouvernements engagés dans ce domaine.

Aujourd'hui, la Task Force prépare une nouvelle résolution onusienne pour 2016.

La Suisse, perçue comme un acteur neutre, humanitaire, sans passé colonial et avec une capacité de reconnaître ses erreurs passées, ainsi que l'a démontré la commission Bergier, reçoit de plus en plus de demandes de soutien de la part de gouvernements. Aujourd'hui, après plus d'une décennie de travail dans ce domaine, la Task Force prépare une nouvelle résolution onusienne pour 2016 visant à renforcer les liens entre le traitement du passé et la prévention des atrocités. Si on peut traiter du passé de manière constructive, n'oublions pas qu'on peut et doit prévenir la récurrence des conflits violents et la perpétration d'atrocités. Pour ce faire, grâce à la création du Global Action Against Mass Atrocity Crimes (GAAMAC), une plateforme d'Etats engagés dans la prévention des atrocités de masse, la Task Force réalise déjà des réflexions spécifiques et des actions discrètes sur le terrain. Rendez-vous dans dix ans pour un bilan!

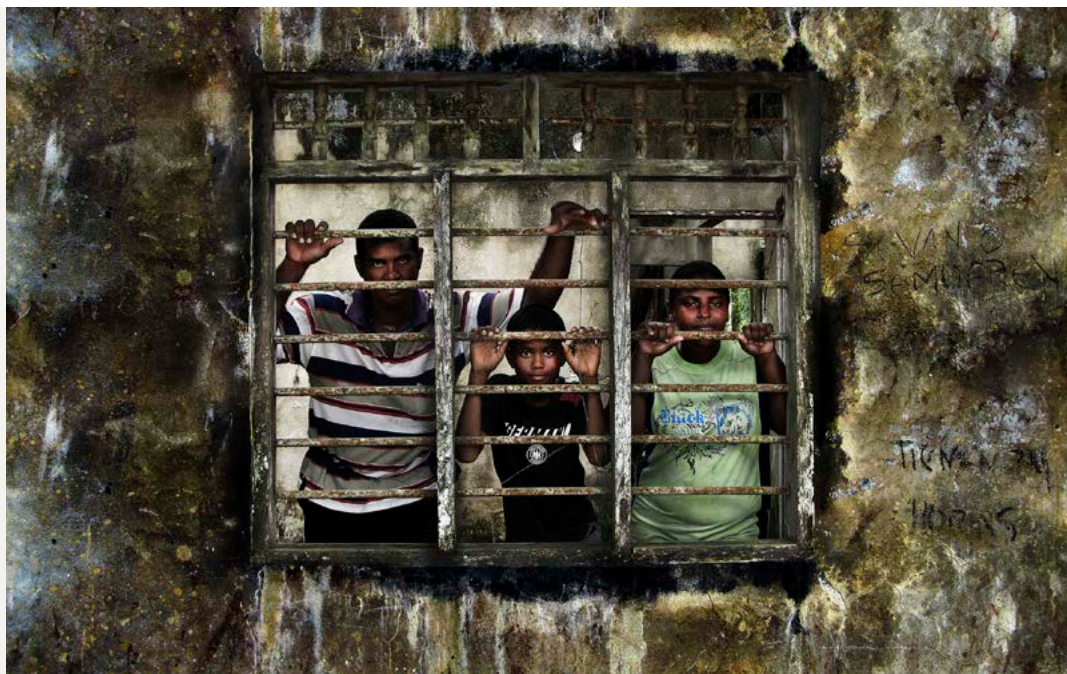
La Svizzera, percepita come attore neutrale, umanitario, privo di passato coloniale e capace di riconoscere gli errori commessi nella storia – come dimostrato dalla commissione Bergier –, riceve un numero crescente di richieste di sostegno da parte di governi esteri.

Oggi la task force sta preparando una nuova risoluzione ONU per il 2016.

Oggi, dopo oltre un decennio di lavoro in questo settore, la task force sta preparando una nuova risoluzione ONU per il 2016 che mira a rafforzare i legami tra l'analisi del passato e la prevenzione delle atrocità. Se siamo in grado di elaborare il passato in maniera costruttiva, non dimentichiamo che si può, e si deve, prevenire il ripetersi di conflitti violenti e la perpetrazione di atrocità. A tale scopo, grazie alla creazione della Global Action Against Mass Atrocity Crimes (GAAMAC), una piattaforma di Stati impegnati nella prevenzione di atrocità di massa, la task force compie già oggi riflessioni specifiche ed esegue azioni discrete sul posto. L'appuntamento è tra dieci anni per tracciare un bilancio!

The task force is currently preparing a new UN resolution for 2016.

Switzerland, which is perceived as a neutral humanitarian player with no colonial past and with the ability to admit its past mistakes – as demonstrated by the Bergier commission – is receiving more and more requests for support from other governments. Now, after more than a decade of work in this field, the Task Force is preparing a new UN resolution for 2016 designed to strengthen the link between dealing with the past and the prevention of atrocities. Although we may be able to deal with the past in a constructive way, let us not forget that we can and should also be working to prevent violent conflict reoccurring and new atrocities from being committed. Thanks to the establishment of the Global Action Against Mass Atrocity Crimes (GAAMAC), a platform of states committed to preventing mass atrocities, the Task Force is already able to reflect closely on this issue and carry out low-key activities in the field. Come back in ten years' time to see how we've got on!



Vertriebene des Massakers von Mampuján, Kolumbien. Fotografie von Jose Luis Rodríguez Maldonado, Nationaler Fotopreis Kolumbien-Schweiz, 2010.

Expulsé du massacre à Mampuján, Colombie. Photographie de Jose Luis Rodríguez Maldonado, prix national Colombo-Suisse de la photographie, 2010.

Dialog statt Konfrontation

Le dialogue plutôt que la confrontation

Deutsch

Text Philipp Lustenberger, HSA Kolumbien
Foto Jose Luis Rodriguez Maldonado

Die Auseinandersetzung mit der gewaltgeprägten Vergangenheit steht im Zentrum des kolumbianischen Friedensprozesses. Am Verhandlungstisch konnte eine Lösung zur Übergangsjustiz gefunden werden. Doch Fragen um Wahrheitsfindung und Strafen polarisieren die Gesellschaft. Durch Dialogbegleitung und inhaltliche Expertise fördert die Schweiz einen konstruktiven Austausch.

Hat Kolumbien die Quadratur des Kreises geschafft? Am 23. September 2015 schüttelten sich Präsident Juan Manuel Santos und der FARC-Kommandant Timoschenko in Havanna die Hand und unterzeichneten ein Abkommen zur Übergangsjustiz. Am Verhandlungstisch konnte eine Lösung für das Dilemma zwischen Gerechtigkeit und Frieden gefunden werden. In Kolumbien selber spaltet die Vergangenheitsaufarbeitung jedoch weiterhin die Gemüter.

Die Schweiz fördert in Kolumbien einen umfassenden Ansatz der Vergangenheitsarbeit, welcher die Rechte der Opfer auf Wahrheit, Gerechtigkeit und Wiedergutmachung sowie die Garantien auf Nicht-Wiederholung ganzheitlich aufgreift. Als Berater für Menschliche Sicherheit auf der Botschaft in Bogota versuche ich über die Polarisierung der kolumbianischen Gesellschaft hinweg Brücken zu bauen und den Dialog zur Vergangenheit zu stärken. Wenn sich zum Beispiel die Vertreter des Nationalen

Français

Texte Philipp Lustenberger, HSA Colombie
Photo Jose Luis Rodriguez Maldonado

La confrontation de la société au passé marqué par la violence se trouve au cœur du processus de paix colombien. Une solution s'est dessinée à la table des négociations sous la forme d'un accord sur la justice transitionnelle. Pourtant, la société reste très divisée sur les questions liées à la recherche de la vérité et aux sanctions. La Suisse s'attache à promouvoir des échanges constructifs en accompagnant le dialogue et en proposant son expertise en la matière.

La Colombie est-elle parvenue à sortir de l'impasse? Le 23 septembre 2015 à La Havane, le président Juan Manuel Santos et le commandant des rebelles FARC « Timochenko » ont échangé une poignée de main et signé un accord sur la justice transitionnelle. Les négociations ont permis de sortir du dilemme opposant justice et paix. En Colombie même, le traitement du passé continue toutefois de diviser les opinions.

La Suisse soutient en Colombie une approche globale du traitement du passé, qui intègre aussi bien le droit des victimes à la vérité, à la justice et à la réparation que les garanties de non-répétition. En tant que conseiller en sécurité humaine à l'Ambassade de Suisse à Bogota, j'essaie de dépasser les clivages qui minent la société colombienne, en m'attachant à jeter des ponts et à renforcer le dialogue sur le passé. Par exemple, lorsque les représentants du Centre national de la mémoire historique et des forces

Schweizer Beitrag zur Unterstützung des Friedensprozesses in Kolumbien

SWISSINT konnte im November 2015 drei erfahrene Offiziere aus dem Bereich der militärischen Friedensförderung nach Kolumbien schicken, um dort vor Ort – während rund drei Wochen – Angehörige der kolumbianischen Armee und Polizei auszubilden. Die Schweizer Delegation war für die praktische Ausbildung sowie die zweitägige Abschlussübung ausserhalb Bogotas verantwortlich. In verschiedenen Rollenspielen, ähnlich wie im Ausbildungskurs für Militärbeobachter, wurden den Kursteilnehmern angemessene Verhaltensweisen mit verschiedenen Akteuren in unterschiedlichen Situationen vermittelt.

Die Organisation und Federführung dieses Pilotkurses lag beim Eidgenössischen Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA). Zu den Rekrutierungsbedingungen gehörten:

- UNO- resp. Missionserfahrung
- Spanisch sprechend
- Erfahrung als Verbindungsoffizier, Ausbilder, Kursorganisator usw.

Contribution suisse au soutien du processus de paix en Colombie

En novembre 2015, SWISSINT a pu envoyer trois officiers expérimentés en Colombie pour former sur place – durant trois semaines environ – des membres de l'armée et de la police colombienne. La délégation suisse était responsable de la formation pratique et de l'exercice d'une durée de deux jours organisé en dehors de Bogota à la fin du stage. Au travers de jeux de rôles similaires à ceux qui se déroulent dans les cours de formation des observateurs militaires, les participants ont pu exercer des comportements corrects face à différents acteurs dans toutes sortes de situations.

L'organisation et la responsabilité de ce cours pilote étaient assumées par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Parmi les conditions de recrutement, on comptait notamment:

- Expérience ONU ou missions
- Maîtrise de l'espagnol
- Expérience en tant qu'officier de liaison, instructeur, organisateur de cours etc.

Zentrums für Historische Erinnerung und der Sicherheitskräfte an einen Tisch setzen, ermöglicht die Begleitung durch die Schweiz eine konstruktive Auseinandersetzung zu heiklen Themen.

Seit 2007 berät die Schweizer Sondergesandte für Vergangenheitsarbeit, Mò Bleeker, das Nationale Zentrum für Historische Erinnerung. Mit der Arbeit zur Aufarbeitung der Erfahrungen von Kriegsoffizieren hat das Zentrum wichtige Grundlagen für den heutigen Friedensprozess gelegt. Basierend auf seinem Gesetzesmandat wurde dann Ende 2013 der Bericht Basta Ya! («Jetzt ist genug!») veröffentlicht. Dieser zeigt die Schrecken des über 50 Jahre währenden bewaffneten Konflikts in Kolumbien auf.

Insbesondere die Streitkräfte versuchten, den Bericht zu diskreditieren, da er ihnen grosse Verantwortung für Kriegsverbrechen und Verbrechen gegen die Menschlichkeit anlastet. Eine politische Schlacht um die Frage der Verantwortung für begangene Menschenrechtsverbrechen aber auch das Geschichtsverständnis zum bewaffneten Konflikt drohte zu eskalieren. Indessen konnte mit der Unterstützung der Schweiz und in kleinen Schritten ein Dialogprozess zwischen dem Zentrum und den Sicherheitskräften – beides Staatsinstitutionen – aufgebaut werden. Auch heute noch bestehen Meinungsverschiedenheiten. Doch ist eine neue Form des Dia-

de sécurité se retrouvent autour de la table de négociations, l'accompagnement que leur offre la Suisse leur permet d'aborder des thèmes délicats de manière constructive.

Depuis 2007, l'envoyée spéciale de la Suisse pour le traitement du passé, Mò Bleeker, conseille le Centre national de la mémoire historique. Grâce au travail accompli dans le recensement et l'analyse du vécu des victimes de la guerre, le Centre a posé de précieux jalons pour le processus de paix en cours. Dans le cadre de son mandat légal, il a publié fin 2013 le rapport «Basta Ya!» («Ça suffit!»), qui met en lumière les atrocités commises durant le conflit armé qui a sévi en Colombie pendant plus de 50 ans.

Les forces armées, notamment, ont tenté de discréditer le rapport, qui leur attribuait une large part de responsabilité dans les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis durant le conflit. Par ailleurs, la bataille politique qui s'était engagée sur les questions de la responsabilité pour les violations des droits de l'homme et de la compréhension historique de ce conflit armé menaçait de s'amplifier. Avec le soutien de la Suisse, il a néanmoins été possible de lancer progressivement un dialogue entre le Centre et les forces de sécurité, tous deux des institutions publiques. Même si des divergences subsistent, cette nouvelle forme de dialogue et de coopération a valeur de modèle pour le processus de réconciliation en Colombie.

Philipp Lustenberger an einer Konferenz zur Friedensförderung in Tame, Arauca, Kolumbien.

Philipp Lustenberger lors d'une conférence sur la promotion de paix à Tame, Arauca, Colombie.

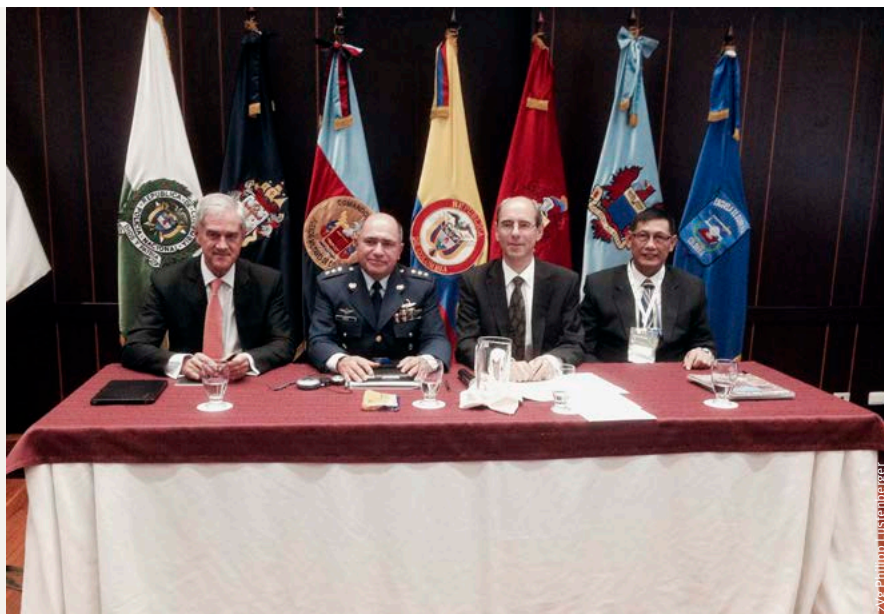


Botschafter Kurt Kunz in einem Dialog mit dem Militär zum Thema Vergangenheitsarbeit.

Von links nach rechts: Roelf Meyer, ehemaliger Minister für Verteidigung und Verfassungsentwicklung Südafrikas; General Juan García, stellvertretender Stabschef der kolumbianischen Streitkräfte; Kurt Kunz, Schweizer Botschafter in Kolumbien; General (im Ruhestand) Raymundo Ferrer, Streitkräfte der Philippinen.

L'ambassadeur Kurt Kunz dans un dialogue avec l'armée sur le traitement du passé.

De gauche à droite: Roelf Meyer, ancien Ministre de la Défense et des Affaires constitutionnelles de l'Afrique du Sud; Major Général Juan García, Chef d'Etat-major adjoint des Forces Armées colombiennes; Kurt Kunz, Ambassadeur suisse en Colombie; Général (retraité) Raymundo Ferrer, Forces Armées des Philippines.



logs und der Zusammenarbeit entstanden, die für den Versöhnungsprozess in Kolumbien Vorbildcharakter hat.

In meiner Arbeit pflege ich Kontakte, welche die Spannweite des politischen und sozialen Spektrums Kolumbiens umfassen. Dies erlaubt es, einen Beitrag zum Überbrücken der oftmals vorhandenen Schwarz-Weiss-Mentalität in Bezug auf die Geschichte zu leisten. Wichtiger als die Finanzierung von grossen Projekten ist hier die Begleitung von Prozessen der Konflikttransformation. Diese politische Arbeit der Schweiz wird sowohl von staatlichen wie auch von zivilgesellschaftlichen Akteuren geschätzt.

Wichtiger als die Finanzierung von grossen Projekten ist die Begleitung von Prozessen der Konflikttransformation.

Während der Inhalt der Arbeit meist diskret gehandhabt werden muss, versuche ich in Bezug auf meine Kontakte die grösstmögliche Transparenz zu üben. Ich kann mich noch über die verdutzten Gesichter einiger Menschenrechtsaktivisten erinnern, als ich ihnen zu Beginn einer Sitzung offenbarte, dass ich soeben von einem Treffen zur Vergangenheitsarbeit auf der Militärbasis kam. Heute treffen sich diese Menschenrechtsaktivisten selbst mit den Militärs und anderen wichtigen Akteuren, wie dem Hochkommissariat für Frieden, der Staatsanwaltschaft und dem Innenministerium, zum regelmässigen Austausch auf der Residenz des Botschafters.

In meiner Arbeit kann ich auf die Erfahrungen von Mô Bleeker und die Unterstützung des Botschafters zählen. Die Kombination aus inhaltlicher Expertise und fundierter politischer Prozessbegleitung gibt der Schweiz Glaubwürdigkeit auf diesem sensiblen Themengebiet. So leisten wir einen konkreten Beitrag zu einer ganzheitlichen Vergangenheitsarbeit und damit zur Schaffung eines nachhaltigen und positiven Friedens in Kolumbien.

Dans le cadre de mon travail, j'entretiens des contacts avec des personnes de tous les milieux politiques et de toutes les couches sociales de la Colombie. Cette position me permet de les aider à dépasser la vision en noir et blanc qui prévaut souvent lorsque l'on se réfère à l'Histoire. A cet égard, il est plus important d'accompagner des processus de transformation de conflits que de financer des projets d'envergure. Ce travail politique de la Suisse est apprécié et reconnu aussi bien par les acteurs publics que par les membres de la société civile.

Il est plus important d'accompagner des processus de transformation de conflits que de financer des projets d'envergure.

Si la discrétion est généralement de mise en ce qui concerne le contenu même de notre travail, je m'efforce de faire preuve de la plus grande transparence relative à mes interlocuteurs. Ainsi, je me souviens du visage perplexe de certains défenseurs des droits de l'homme lorsque je leur ai révélé, au début d'une réunion, que je venais juste de participer à une rencontre sur le traitement du passé dans une base militaire. Aujourd'hui, ces mêmes défenseurs des droits de l'homme se réunissent régulièrement avec des militaires et d'autres acteurs importants tels que des représentants du haut-commissariat pour la paix, du ministère public et du ministère de l'intérieur pour des discussions à la résidence de l'ambassadeur.

La vaste expérience de Mô Bleeker en matière de médiation et l'appui de l'ambassadeur sont précieux pour l'accomplissement de mon mandat. Une solide expertise dans ce domaine et un accompagnement politique fondé ont permis d'asseoir la crédibilité de la Suisse sur cette thématique sensible. Nous contribuons ainsi concrètement au traitement du passé dans sa globalité et à l'instauration d'une paix durable et positive en Colombie.



Ein junger Mann informiert sich über das aktuelle Geschehen in Dakar, Senegal.

Un jeune homme se renseigne sur les événements actuels à Dakar, au Sénégal.

N'Djamena – Dakar: unterwegs für mehr Gerechtigkeit

N'Djaména – Dakar: en route pour la justice

Deutsch

Text Sarah Valentina Fall, Projektmitarbeiterin Menschliche Sicherheit, Schweizer Botschaft in Dakar, Senegal

Foto KEYSTONE, Philippe Lissac

1982. Hissène Habré wird nach dem Sturz von Goukouni Ouedde Präsident des Tschad. Seine Präsidentschaft war geprägt von schweren Menschenrechtsverletzungen und Kampagnen der Gewalt gegen die tschadische Bevölkerung. Der Tschad stand damals im Krieg gegen Libyen und war einem starken inneren Druck ausgesetzt.

1990 setzte der heutige Staatschef, Idriss Déby Itno, Hissène Habré ab. Dieser flüchtete in den Senegal, der ihn für die kommenden 25 Jahre aufnehmen sollte. Eine nationale Untersuchungskommission wurde eingerichtet. In ihrem Bericht von 1992 empfahl sie, Hissène Habré und seine Komplizen wegen der Ermordung von rund 40 000 nachweislichen Opfern strafrechtlich zu verfolgen.

Nach einem über zehnjährigen Gerichtsverfahren unterzeichnete die Afrikanische Union ein Abkommen mit dem Senegal, das die Einrichtung eines Sondergerichts innerhalb des senegalesischen Justizsystems vorsah, die sogenannten Chambres africaines extraordinaires (CAE). Die CAE wurden damit beauftragt, die völkerrechtlichen Verbrechen zu ahnden, die im Tschad während des Habré-Regimes (7. Juni 1982 bis 1. Dezember 1990) begangen wurden. Die Herausforderung war gross. Denn es handelte sich um das erste Gericht, das von und für Afrika eingesetzt wurde.

Engagement der Schweiz

Die Schweiz ist seit vielen Jahren im Tschad aktiv, namentlich im Rahmen ihrer Entwicklungszusammenarbeit, deren Anfänge auf 1965 zurückgehen. Die Abteilung Menschliche Sicherheit des EDA engagiert sich ebenfalls

Français

Texte Sarah Valentina Fall, Assistante de projet, Sécurité humaine, Ambassade de Suisse à Dakar, Sénégal

Photo KEYSTONE, Philippe Lissac

1982. Hissène Habré devient président du Tchad après avoir renversé Goukouni Ouedde. Son régime a été marqué par des violations graves des droits de l'homme et par des campagnes de violences à l'encontre des populations tchadiennes. Le Tchad était à cette période en guerre contre la Libye et vivait de fortes revendications internes.

En 1990, l'actuel chef d'Etat, Idriss Déby Itno, destitue Habré. Celui-ci s'exile au Sénégal, pays qui va l'accueillir les 25 prochaines années. Une Commission d'enquête nationale est créée et recommandée, dans son rapport de 1992, que Habré et ses complices fassent l'objet de poursuites pénales pour l'assassinat d'au moins 40 000 victimes répertoriées.

Après une saga judiciaire de plus de 10 ans, l'UA signe un accord avec le Sénégal portant sur la création des Chambres africaines extraordinaires (CAE), chambres spéciales au sein de la justice sénégalaise. Elles devront juger les crimes internationaux commis au Tchad durant le régime Habré (7 juin 1982 – 1^{er} décembre 1990). Présentées comme une des premières juridictions par et pour l'Afrique, les CAE représentent donc un enjeu considérable.

Engagement de la Suisse

La Suisse est très engagée au Tchad depuis de nombreuses années, en particulier de par son programme d'aide au développement et à la coopération qui y maintient une présence depuis 1965. La Division Sécurité humaine du DFAE y déploie également un programme de politique de paix qui se concentre sur les questions de traitement du passé. Le pro-

vor Ort. Sie führt im Tschad ein friedenspolitisches Programm durch, das sich vor allem auf die Vergangenheitsarbeit konzentriert. Für die Schweiz ist dieses Engagement wichtig, da der Prozess gegen den ehemaligen Präsidenten direkte Auswirkungen auf die tschadische Bevölkerung hat. Die Schweiz hat einen Beobachterstatus im Steuerungsausschuss des Sondergerichts und unterstützt es in fachlicher Hinsicht. Seit 2013 unterstützt die Schweiz im Rahmen ihrer Aktivitäten verschiedene Bereiche, namentlich die Generalstaatsanwaltschaft und die Kommunikationseinheit.

Neben verschiedenen Missionen zur Bedarfsabklärung und Bereitstellung von Fachleuten bei der Generalstaatsanwaltschaft befasste sich die Schweiz mit Fragen der Vergangenheitsarbeit. Dank der Task Force für Vergangenheitsarbeit und Prävention von Gräueltaten des EDA und mit der Unterstützung der NGO Swisspeace organisierte die Schweiz eine Ausbildung in Vergangenheitsarbeit, an der Schlüsselfiguren der CAE und der tschadischen Behörden teilnahmen. Vertreterinnen und Vertreter des Tschad und des Senegal hatten Gelegenheit, sich in einem neutralen Rahmen auszutauschen und die Herausforderungen und die Realität des anderen kennenzulernen. Daraus entstand ein konstruktiver Dialog.

Es ist das erste Mal, dass ein Gericht eines Landes einem ehemaligen Machthaber eines anderen Landes wegen mutmasslichen Menschenrechtsverletzungen den Prozess macht.

Parallel dazu befasste sich die Schweiz mit den Herausforderungen, die ein solcher Gerichtsprozess an die Kommunikation stellt. Die Ausstrahlung und die Kommunikation sind besonders wichtig, da die Bilder und deren Verwertung beträchtliche Auswirkungen auf die tschadische, aber auch auf die senegalesische und internationale Öffentlichkeit haben könnten. Ausserdem werden diese Bilder eine wichtige Archivquelle zu diesem Kapitel der tschadischen Geschichte darstellen. Die Schweiz hat Workshops zur Kommunikation bei internationalen Strafverfahren durchgeführt. Eingeladen waren Mitglieder der CAE, des tschadischen Rechtsverfolgungspools (beauftragt mit dem Habré-Prozess) und Mitarbeitende von Radiotélévision Sénégalaise (RTS), die mit der Berichterstattung über den Gerichtsprozess beauftragt ist. Diese Arbeit wurde durch die Bereitstellung von Fachwissen im Bereich der audiovisuellen Kommunikation gefestigt.

Eröffnung eines historischen Prozesses: Afrika richtet über Afrika?

Am 20. Juli 2015 wurde der Prozess gegen Hissène Habré eröffnet. Die Anklage lautet auf Verbrechen gegen die Menschlichkeit, Kriegsverbrechen und Folter. Die Gerichtsverhandlungen sind geprägt durch die Weigerung des Angeklagten, mit dem Sondergericht zusammenzuarbeiten. Seit seiner Verhaftung am 2. Juli 2013 verfolgt Hissène Habré die gleiche Strategie: Er verweigert die Aussage. Er anerkennt das Gericht nicht, weder seine Rechtmässigkeit noch seine Kompetenzen. Gegen seinen Willen wird er dem Gericht vorgeführt. Er sitzt mit seinem Turban und in weisser Kleidung im Gerichtssaal, er ist ruhig und schweigt, während im Saal eine Zeugenaussage auf die andere folgt. Der Prozess wird voraussichtlich drei Monate dauern. Erwartet werden rund hundert Zeugen und Opfer.

Er stellt eine Wende in der afrikanischen Justizgeschichte dar. Es ist das erste Mal, dass ein Gericht eines Landes einem ehemaligen Machthaber eines anderen Landes wegen mutmasslichen Menschenrechtsverletzungen den Prozess macht. Das von der Afrikanischen Union angestrebte Gerichtsverfahren in Dakar könnte als Modell dienen für zukünftige Gerichte, um gegen die Straflosigkeit auf dem afrikanischen Kontinent vorzugehen.

Links

www.chambresafricaines.org
www.forumchambresafricaines.org

cès de l'ancien président ayant une répercussion directe sur les populations tchadiennes, il est apparu important à la Suisse de s'engager. En plus de son siège d'observateur au Comité de pilotage des CAE, elle apporte un soutien technique aux Chambres. Depuis 2013, la Suisse a déployé plusieurs activités, auprès du Parquet Général et auprès de la Cellule de Communication.

Au-delà de plusieurs missions d'identification des besoins et de la mise à disposition d'experts auprès du Parquet, la Suisse s'est engagée sur les questions relatives au traitement du passé. A travers sa « Task Force pour le traitement du passé et la prévention des atrocités » du DFAE et grâce au soutien de l'ONG Swisspeace, la Suisse a organisé une formation sur le traitement du passé à laquelle ont participé des personnalités clés tant des CAE que des autorités tchadiennes. Tchadiens et Sénégalais ont eu l'occasion d'échanger dans un cadre neutre et de prendre connaissance des enjeux et des réalités propres à chacun, permettant d'engager un dialogue constructif.

C'est la première fois que les tribunaux d'un Etat vont juger l'ancien dirigeant d'un autre Etat pour des supposées violations des droits de l'homme.

Parallèlement, un engagement important de la Suisse s'est concentré sur les enjeux de la communication du procès. La diffusion et la communication revêtent une importance toute particulière, car les images et l'utilisation qui en sera faite pourront avoir une répercussion notable sur le public tchadien, mais aussi sénégalais et international. Par ailleurs, ces mêmes images constitueront des sources d'archives essentielles sur cette page de l'histoire tchadienne. Ainsi, la Suisse a mis sur pied des ateliers sur la communication dans les procès pénaux internationaux, tant pour les membres des CAE et le pool judiciaire tchadien (en charge du procès Habré) que pour les agents de la radiotélévision Sénégalaise (RTS) en charge de couvrir le procès. Ce travail a été consolidé par la mise à disposition d'une expertise en matière de communication audiovisuelle.

Ouverture d'un procès historique: l'Afrique qui juge l'Afrique?

Le lundi 20 juillet 2015 s'est ouvert le procès de Hissène Habré. Il est accusé de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre et d'actes de torture. Actuellement, les audiences sont marquées par le refus de l'accusé de coopérer avec les CAE. Depuis son arrestation le 2 juillet 2013, Hissène Habré a la même ligne de conduite: il refuse de répondre aux juges. Il ne reconnaît en effet cette juridiction ni dans sa légalité, ni dans ses compétences. Il est amené contre son gré au Tribunal, où il est assis, enturbanné et de blanc vêtu, calme et sans mots, malgré le défilé des témoignages qui se font écho dans la salle. Le procès devrait durer trois mois et une centaine de témoins et de victimes sont attendus à la barre.

Ce procès marque un tournant historique pour la justice en Afrique. C'est la première fois que les tribunaux d'un Etat vont juger l'ancien dirigeant d'un autre Etat pour des supposées violations des droits de l'homme. Le processus en cours à Dakar, sur mandat de l'UA, pourrait servir de modèle pour des tribunaux futurs destinés à lutter contre l'impunité sur le territoire africain.



Unterzeichnung des Rahmenabkommens zwischen Justice Rapid Response und der Republik Mali in Anwesenheit seiner Exzellenz Mahamadou Diarra, Justizminister, 25. März 2015, Genf.

Signature of a Framework Agreement between Justice Rapid Response and the Republic of Mali, in the presence of H. E. Mahamadou Diarra, Minister of Justice, March 2015, Geneva.

Proaktives Handeln bei der Wahrheitsfindung

Seeking the truth: a proactive response

Deutsch

Text Carole Frampton, Justice Rapid Response (JRR), Genf
Fotos Justice Rapid Response

Meine Aufgabe als eine der wenigen Schweizer Expertinnen in Genf sieht von aussen wahrscheinlich ziemlich angenehm aus. Obwohl mein Büro im Anbau zum «Maison de la Paix» sehr gemütlich ist, wird unser Team aber jeden Tag mit den schlimmsten Verbrechen der Menschheit konfrontiert.

In den letzten zweieinhalb Jahren war ich als «Director of Operations» an das Sekretariat von Justice Rapid Response abgeordnet. Meine Kollegin, Kathrin Rüegg, und ich sind Teil der Sachleistungen der Schweiz an diesen innovativen zwischenstaatlichen Mechanismus, der beim Ansatz der Vergangenheitsarbeit eine wichtige Rolle spielt.

Justice Rapid Response bietet eine Lösung für ein unterschätztes Problem an: Gerade bei den schlimmsten Gräueltaten – sogar wenn sie auf jedem Fernsehsender und auf jeder Social-Media-Plattform zu sehen sind – ist es schwierig, gut dokumentierte, unwiderlegbare Beweise zu sammeln, mit denen die Täter zur Rechenschaft gezogen werden können. Menschenrechts- und Medienberichte reichen nicht, um Personen anzuklagen, die an Völkermord, Kriegsverbrechen oder Verbrechen gegen die Menschlichkeit beteiligt sind. Wie im ehemaligen Jugoslawien und anderswo gezeigt werden konnte, kann man den Opfern und ihren Familien nur Gerechtigkeit verschaffen, wenn Beweise professionell – wie es ein gewissenhafter Polizist bei einem örtlichen Verbrechen tun würde – gesammelt werden, um einen soliden Fall aufzubauen. Man muss sicherstellen, dass die Verfahren eingehalten werden – insbesondere weil ehemalige Kriegsfürsten und Diktatoren dazu tendieren, teure Verteidigungsanwälte aufzubieten, wenn sie sich auf der Anklagebank wiederfinden. Und für die Bevölkerung, die möchte, dass sich die Vergangenheit nie mehr wiederholt, ist ein Versagen der Justiz eventuell sogar schlimmer als das Fehlen von Justiz.

English

Texte Carole Frampton, Director of Operations, Justice Rapid Response (JRR), Geneva
Photos Justice Rapid Response

My mission, as one of the few Swiss experts deployed in Geneva, may seem quite cushy to the outsider, but while my office at the Annex of the “Maison de la Paix” is very comfortable, our team is confronted every day with the worst crimes known to humanity.

For the last two and a half years, I have been seconded as Director of Operations to the Secretariat of Justice Rapid Response (JRR). Together with my colleague, Kathrin Rüegg, we are part of Switzerland’s in-kind contribution to this innovative inter-governmental mechanism, which plays an important role in the Dealing with the Past approach.

Justice Rapid Response provides a solution to an under-appreciated problem: when confronted with the worst atrocities – even when they are shown on every television channel and social media platform – it is hard to gather the documented, irrefutable evidence necessary to hold perpetrators accountable. Human Rights and media reports are not sufficient to indict those involved of genocide, war crime or crimes against humanity. As was demonstrated in the former Yugoslavia and elsewhere, to deliver justice to the victims and their families one needs to ensure evidence is gathered professionally – just as any dutiful police officer would do for a local crime in view of building a strong case. One must make sure all the correct procedures are followed – especially as former warlords and dictators tend to hire expensive defence lawyers when they eventually find themselves in the dock. And “failed justice” may be even worse than the absence of justice for a population that longs to believe that what happened to them can never happen again.

Justice Rapid Response was established by States from Global North and South to improve the ability of the international community to end

Justice Rapid Response (JRR) wurde von Staaten aus dem Norden und Süden gegründet, um die Fähigkeit der internationalen Gemeinschaft zu verbessern, Straflosigkeit bei Völkermord, Kriegsverbrechen, Verbrechen gegen die Menschlichkeit und gravierenden Menschenrechtsverstößen zu beenden. Um ihren Auftrag zu erfüllen, rekrutiert, schult und zertifiziert JRR Fachleute für Strafjustiz, Menschenrechte und verwandte Bereiche aus der ganzen Welt und verfügt über einen Mechanismus, um diese rasch einzusetzen. Der JRR-Pool umfasst mehr als 550 Expertinnen und Experten aus über 95 Ländern, die rund 85 Sprachen sprechen und 60 Fachgebiete abdecken (von Polizisten über Forensikexpertinnen bis zu Spezialisten für Zeugenschutz). Vierzig Prozent der JRR-Expertinnen und Experten stammen aus dem Süden, und über fünfzig Prozent sind Frauen.

Diese Diversität ist wichtig, da Expertinnen und Experten, die eine kulturelle Affinität zu den Opfern oder Zeugen haben oder deren Sprache sprechen, bei der Sammlung von Informationen effizienter sind und in der Bevölkerung mehr Glaubwürdigkeit genießen. Wir haben zudem Spezialisten für die Untersuchung von Sexual- und geschlechtsspezifischen Verbrechen ausgebildet, damit diese ebenso seriös wie andere Verbrechen und mit der nötigen Sensibilität für die Würde und die Sicherheit der Opfer abgeklärt werden. Gemeinsam mit unseren Partnern wie dem Institute for International Criminal Investigations oder UN Women arbeiten wir darauf hin, den Geltungsbereich und die Reichweite von internationalen Strafuntersuchungen zu erweitern, damit diese alle Arten von Verbrechen umfassen.

Für die Bevölkerung ist ein Versagen der Justiz eventuell sogar schlimmer als das Fehlen von Justiz.

JRR hat im Rahmen von 60 Missionen schon mehr als 100 Expertinnen und Experten entsandt, und die Zahl der Anfragen nimmt Jahr für Jahr zu. Die Anfragen stammen von Institutionen wie dem Internationalen Strafgerichtshof oder UNO-Organisationen wie dem Hochkommissariat für Menschenrechte, die eventuell nicht so rasch Zugang zum erforderlichen Fachwissen haben. Aber erfreulicherweise kommen Anfragen zunehmend auch von Staaten, die Verbrechen auf ihrem Hoheitsgebiet untersuchen wollen. So haben wir zum Beispiel die Republik Mali zweimal forensisch unterstützt und wirken im Moment als Mentoren bei den Bemühungen Malis, die vielen Verbrechen zu untersuchen und vor Gericht zu bringen, die seit 2012 im Norden des Landes begangen wurden.

Mein Hintergrund ist die Friedensförderung. Ich tendiere instinktiv eher dazu, kreative Lösungen auszuhandeln als auf hehren Prinzipien zu beharren. Aber nach meiner langjährigen Tätigkeit mit Gesellschaften, die traumatisiert aus Konflikten hervorgegangen sind, ist mir bewusst geworden, dass eine klare Stellungnahme gegen Straflosigkeit, auch wenn sie teilweise nur symbolisch ist, einen wesentlichen Teil des Heilungsprozesses bildet und die beste Abschreckung gegen weitere Rachezyklen ist. Da eine solche Stellungnahme nur glaubwürdig sein kann, wenn sie auf einer professionell geführten und unparteiischen Untersuchung beruht, freue ich mich, dass ich Teil eines Teams bin, das dafür sorgt, dass dieses kleine, aber wesentliche Puzzleteil der Vergangenheitsarbeit nicht verlorengeht.

impunity for genocide, war crimes, crimes against humanity and serious human rights violations. In order to fulfil its mandate, JRR recruits, trains, certifies and has a mechanism to deploy rapidly criminal justice, human rights and related professionals from around the world. JRR's roster is composed of over 550 experts from more than 95 countries, speaking over 85 languages and covering 60 disciplines (from police officers to forensics experts and witness protection specialists). Forty percent of JRR's experts are from the global South and over 50% are women.

This diversity is important as experts that share a cultural affinity or speak the language of the victims and witnesses are more effective in their data collection and more credible in the eyes of the population. We also have trained a cadre of experts in the investigation of sexual and gender-based crimes, so that these crimes are investigated as seriously as any other crimes, and with the sensitivity necessary for the dignity and safety of the victims. Together with our partners, such as the Institute for International Criminal Investigations or UN Women, we are working to expand the scope and reach of international criminal investigations so that these include all type of crimes.

“Failed justice” may be even worse than the absence of justice.

JRR has already deployed more than 100 experts on 60 missions, with the annual number of requests growing. The requests come from institutions such as the International Criminal Court or UN agencies like the Office of the High Commissioner for Human Rights that may not have the needed expertise readily available. But encouragingly, the requests increasingly come from States committed to investigating the crimes committed on their territory. As an example, we have provided forensic support to the Republic of Mali on two occasions and are now providing mentoring assistance to their efforts to investigate and prosecute the many crimes that were committed in the North of the country since 2012.

My background is in peace-building. My instinct has always been to negotiate creative solutions rather than insisting on high principles. Yet after many years working with traumatised societies emerging out of conflict, I have come to see that a clear stand against impunity, even if it is in part symbolic, is an essential part of the healing process and the best guarantee to deter future cycles of vengeance. Since such a stand can only be credible when it rests on an investigation that has been conducted professionally and impartially and I am glad to be part of a team ensuring that this small but essential piece of the Dealing with the Past puzzle does not go missing.



Eröffnung des Kurses von JRR und UN Women zum Thema «Untersuchung von sexueller und geschlechtsspezifischer Gewalt als internationale Verbrechen» durch seine Exzellenz Angelino Garzón, Vizepräsident der Republik Kolumbien, Bogotá, 20. Januar 2014.

Opening of the JRR-UN Women “Investigating Sexual and Gender Based Violence as International Crimes” training course by H.E. Angelino Garzón, Vice-President of the Republic of Colombia, Bogota, January 20, 2014.



Hofburg in Wien.
Hofburg à Vienne.

Frühwarnung in der OSZE

Alerte précoce à l'OSCE

Deutsch

Text Major Luca Govi, Chef Situation/Communication Room, OSZE Wien
Fotos OSZE

Major Luca Govi ist seit Januar 2015 in der Funktion als Chef Situation/Communication Room der OSZE in Wien tätig. Zu den Aufgaben gehört die Überwachung von Ereignissen und Krisen der Einsatzgebiete der OSZE. Der folgende Bericht nimmt uns auf eine Nachtschicht mit.

Es ist 22.30 in Wien. Alle Büros im Sekretariat der OSZE im Stadtzentrum sind leer. Ich sitze im Situation/Communication Room (SitRoom) der OSZE und habe mit der Nachtschicht begonnen. Seit einem Jahr bin ich im Sekretariat der OSZE als Chef des SitRooms tätig. Die Aufgabe des SitRooms besteht darin, den Generalsekretär, das Management sowie die OSZE-Institutionen und Delegationen der teilnehmenden Staaten in Echtzeit über Ereignisse und Krisen in OSZE-Einsatzgebieten sowie Interessensgebieten zu informieren und bei Bedarf zu warnen. Mein achtköpfiges Team stellt in einem 24-Stunden-Schichtbetrieb die Dauerpräsenz und Erreichbarkeit, besonders ausserhalb der Bürozeiten und bei Notfällen, sicher. Die Mitarbeitenden des SitRooms erstellen täglich um 6.00 und um 14.00 Uhr Briefings mit den wichtigsten Nachrichten und Entwicklungen über die vier OSZE-Haupt Einsatzgebiete Südosteuropa, Osteuropa, Südkaukasus und Zentralasien sowie über weitere Interessensgebiete in der ganzen Welt.

Das «Daily Morning Briefing» hat mein Mitarbeiter in der Abendschicht vorbereitet. Ich werde während der Nacht regelmässig die Online-Medien verfolgen und die letzten wichtigen Meldungen vor 6.00 Uhr hinzufügen. Das Ukraine Update für 9.00 ist soweit vorbereitet. Es wird mit den Meldungen ergänzt, die in der Nacht publiziert wurden.

Der SitRoom hat die Berichterstattung intensiviert, als die Ukraine im November 2013 das EU Association Agreement nicht unterzeichnete, was

Français

Texte Major Luca Govi, Chef, Salle de Situation/Communication OSCE Vienne
Photos OSCE

Le major Luca Govi occupe depuis le mois de janvier 2015 le poste de chef de la Salle de Situation/Communication de l'OSCE à Vienne. Parmi ses tâches, on trouve le suivi des événements et des crises dans les zones d'engagement de l'OSCE. Le rapport ci-dessous nous permet d'assister à une permanence de nuit.

Il est 22 h 30 à Vienne. Tous les bureaux du Secrétariat de l'OSCE au centre de la ville sont déserts. Je suis assis dans la Salle de Situation/Communication (SitRoom) de l'OSCE où je viens de débiter ma permanence de nuit. Voici un an que je suis le chef de la SitRoom du Secrétariat. La fonction de la SitRoom consiste à informer en temps réel le Secrétaire Général, les dirigeants de l'Organisation et les institutions de l'OSCE, de même que les délégations des pays participants, sur les événements et les crises dans les zones d'intervention de l'OSCE ainsi que dans les régions intéressant l'OSCE et, le cas échéant, de les avertir. Mon équipe de huit personnes assure une présence permanente 24 heures sur 24. Elle est joignable en dehors des heures de bureau et en cas d'urgence. Les collaborateurs de la SitRoom établissent quotidiennement, à 6 heures du matin et à 14 heures, une synthèse des informations et des développements importants dans les quatre régions d'intervention principales de l'OSCE : le sud-est de l'Europe, l'Europe de l'Est, le sud du Caucase et l'Asie centrale ainsi que dans d'autres régions d'intérêt dans le monde entier.

Le «Daily Morning Briefing» (Fiche de synthèse) a été préparé par mon collaborateur pendant la relève du soir. Pour ma part, je prendrai connaissance tout au long de la nuit des médias en ligne, afin de pouvoir intégrer les dernières nouvelles importantes avant 6 heures du matin. L'Ukraine Update (Dernières Nouvelles d'Ukraine) doit être prêt pour 9 heures. Je le complète avec les nouvelles publiées au cours de la nuit.

Bürgerproteste ausgelöst hatte. Diese Intensivierung steigerte sich mit der Besetzung der Krim durch Russland, mit dem Ausbruch des Bürgerkrieges im Osten des Landes und mit der Entsendung der OSZE Special Monitoring Mission (SMM).

In den sozialen Medien ist es ruhig

Es ist mittlerweile 2.30 Uhr und Wien schläft. Ein kurzer Blick in die ukrainischen und russischen Medien: der vereinbarte Waffenrückzug ist im Gange. Die Berichterstattung ist in dieser Nacht nicht besonders umfangreich. In der Regel konsultieren wir die Webseiten der Onlinemedien. Denn diese berichten, anders als die Printmedien, rund um die Uhr über die politischen Geschehnisse. Das tägliche Update aus der SMM in der Ukraine ist eingetroffen, der Osteuropa-Desk hat das Einverständnis zur Veröffentlichung gegeben.

Der SitRoom identifiziert und priorisiert Ereignisse im Einklang mit den drei Dimensionen der Sicherheit (politisch-militärische Dimension, Wirtschafts- und Umweltdimension und menschliche Dimension) mit einem besonderen Fokus auf entstehende Krisensituationen. Unser Team ist im «Conflict Prevention Center» eingebettet und pflegt eine enge Zusammenarbeit mit den vier Desks, die die vier OSZE-Haupt Einsatzgebiete im Detail betreuen. Da die Institutionen der OSZE in vielen weiteren Bereichen tätig sind, erstellt der SitRoom neben den täglichen Briefings und Updates spezifische Papiere über die Themen: Migration, Extremismus und Radikalismus, Sicherheit in Afghanistan, Wahlen und die Situation in Gebieten mit sogenannten eingefrorenen Konflikten.

Arbeit in einem virtuellen Team

5.00 Uhr: Noch eine Stunde bis zum Eintreffen meines Mitarbeiters für die Morgenschicht. Das Briefing über die Wahlen in Aserbaidschan ist bereit und muss nur noch vom Südkaukasus-Desk abgesegnet werden. Ich füge lesenswerte Beiträge zur Sicherheit in Afghanistan und den angrenzenden ehemaligen russischen Republiken in das wöchentliche Briefing ein. Eine Analyse der Beziehungen zwischen der EU und der Türkei, mit Fokus auf die Flüchtlingskrise und auf die kommenden Generalwahlen, verteile ich sogleich als Einzelmail.

Per E-Mail leite ich meine Mitarbeiter an, worauf sie in den kommenden Tagen den Fokus setzen sollen. Bei einem «virtuellen» Team wie dem meinem – denn es sind nie alle Mitarbeiter gleichzeitig physisch anwesend – ist dies nur in dieser Form möglich. Danach versende ich die 6.00 Uhr Briefings und Updates. Es ist 6.10 Uhr, meine Ablösung ist eingetroffen, die Übergabe der laufenden Geschäfte ist beendet. Ich mache mich auf den Weg nach Hause. Ich bleibe jederzeit mit dem Mobiltelefon erreichbar, während die Teammitglieder des SitRoom ununterbrochen weiterarbeiten. Wien erwacht langsam.

La SitRoom a augmenté le nombre de rapports sur l'Ukraine à partir du moment où ce pays n'a pas signé, en novembre 2013, l'Accord d'Association avec l'Union Européenne, ce qui a déclenché un mouvement de protestation au sein de la population. Cette intensification s'est encore accrue avec l'occupation de la Crimée par la Russie, puis l'éclatement de la guerre civile dans l'est du pays et avec l'envoi de la Mission d'Observation Spéciale de l'OSCE en Ukraine (SMM).

Les médias sociaux sont calmes ce soir

Il est déjà 2 h 30 du matin et Vienne dort. Je jette un rapide coup d'œil aux médias ukrainiens et russes: le retrait des armes convenu est en cours. Cette nuit, les nouvelles ne sont pas particulièrement volumineuses. En règle générale, nous consultons les sites web des médias en ligne. Contrairement à la presse traditionnelle, les sites web renseignent en continu sur ce qui se passe dans le monde politique. La mise à jour quotidienne préparée par la SMM en Ukraine est arrivée, le Bureau Europe de l'Est a donné son accord pour la publication.

La SitRoom identifie et détermine la priorité des événements selon les trois dimensions de la sécurité (dimension politico-militaire, dimension économique et environnementale et dimension humaine), en tenant plus particulièrement compte des situations de crises naissantes. Notre équipe est intégrée au «Centre de Prévention des Conflits» et coopère étroitement avec les quatre Bureaux qui sont chacun spécialisés dans une des régions d'intervention principales de l'OSCE. Les institutions de cette dernière développant des activités dans un grand nombre d'autres domaines, la SitRoom prépare, en plus des synthèses et des mises à jour quotidiennes, des rapports spécifiques sur des thèmes tels que les migrations, l'extrémisme et le radicalisme, la sécurité en Afghanistan, les élections et la situation dans les régions dans lesquelles des conflits couvent.

Travailler dans une équipe virtuelle

Il est 5 heures. Encore une heure avant l'arrivée de mon collaborateur de l'équipe du matin. La synthèse consacrée aux élections en Azerbaïdjan est prête et il ne manque plus que l'accord du Bureau du Caucase du Sud. J'ajoute à la synthèse hebdomadaire des articles dont j'estime qu'ils méritent d'être lus et consacrés à la sécurité en Afghanistan et dans les anciennes républiques soviétiques voisines. Je distribue toutefois immédiatement par courriel individuel une analyse des relations entre l'UE et la Turquie, qui accorde une attention particulière à la crise des réfugiés et aux élections générales qui approchent rapidement.

Par courriel, je donne des instructions à mes collaborateurs sur les points auxquels ils devront accorder une attention particulière au cours des prochains jours. Dans le cas d'une équipe «virtuelle» comme la mienne – il n'arrive jamais que tous les membres de l'équipe soient physiquement présents en même temps – ceci est la seule méthode de travail possible. Ensuite, j'envoie les synthèses et les mises à jour à 6 heures pile. Il est 6 h 10, ma relève est arrivée, la transmission des affaires courantes est faite. Je rentre chez moi. Je suis joignable en permanence sur mon téléphone portable, tandis que les membres de l'équipe de la SitRoom poursuivent leur travail sans interruption. Vienne s'éveille lentement.



Luca Govi vor einem Meeting in Wien.

Luca Govi avant une réunion à Vienne.



Das Publikum begrüßte die Repräsentanten des 10000. Peacekeepers mit einer Standing Ovation: Leutnant Fabian Christoffel (stellvertretender Personalchef SWISSCOY), Wachtmeister Melanie Bächli (Nurse SWISSCOY), Oberleutnant Matthias Künzi (Militärbeobachter in der Westsahara), Oberleutnant Sarah Brunner (Militärbeobachter im Nahen Osten) und Hauptfeldweibel Daryl Bürgi (Liaison and Monitoring Team Mitrovica SWISSCOY).

Le public a réservé un accueil plus que chaleureux aux représentants du 10'000^e Peacekeeper : le lieutenant Fabian Christoffel (suppléant du chef du personnel de la SWISSCOY), le sergent Melanie Bächli (infirmière SWISSCOY), le premier lieutenant Matthias Künzi (observateur militaire dans le Sahara occidental), le premier lieutenant Sarah Brunner (observateur militaire au Proche Orient) et le sergent-major chef Daryl Bürgi (Liaison and Monitoring Team Mitrovica SWISSCOY).

Der 10 000ste Peacekeeper

Le dix-millième Peacekeeper

Deutsch

Text Cornelia Mathis, Stv. Chef/in Kommunikation SWISSINT
Fotos SWISSINT

Am 13. November 2015 führte das Kompetenzzentrum SWISSINT auf dem Waffenplatz Wil den Jahresrapport durch. Im Mittelpunkt des Anlasses standen die Frauen und Männer, die sich seit 1953 an friedensfördernden Einsätzen der Schweizer Armee beteiligt hatten. Denn dieses Jahr konnte der 10 000. Soldat ausgebildet und in eine Mission geschickt werden. Repräsentativ für diesen 10 000. Peacekeeper wurden dem Publikum zwei Frauen und drei Männer vorgestellt, die dieses Jahr einen friedensfördernden Einsatz leisten oder geleistet haben.

Aktuell engagieren sich rund 300 Frauen und Männer der Schweizer Armee, vom Soldaten bis zum Divisionär, in 18 Ländern auf vier Kontinenten für den Frieden.

1 Am Jahresrapport des Kompetenzzentrum SWISSINT erfuhren die Anwesenden, wie der Rekrutierungsprozess abläuft, welche Bereiche die Ausbildung umfasst, in welchen Missionen die Peacekeepers einen friedensfördernden Einsatz leisten und wo die Herausforderungen liegen.

2 Oberst im Generalstab Fredy Keller, Kommandant des Kompetenzzentrum SWISSINT, begrüßte Toni Oesch als Ehrengast. Er befand sich unter den Schweizer Armeeangehörigen, die 1953 in die erste friedensfördernde Mission in Korea reisten. Damals dauerte die Verschiebung ins Einsatzgebiet fünf Tage.

3 In 62 Jahren leisteten 10 000 Peacekeepers in Dutzenden friedensfördernden Missionen einen Einsatz. 25 Tafeln mit je einem Poster von Schweizer Soldaten zeigten die Vielfalt dieser Missionen auf.

Français

Text Cornelia Mathis, Suppl. chef Communication SWISSINT
Fotos SWISSINT

Le 13 novembre 2015, le Centre de compétence SWISSINT a tenu son rapport annuel sur la place d'armes de Wil. La manifestation était centrée sur les femmes et les hommes qui ont participé depuis 1953 aux missions de promotion de la paix de l'armée suisse. Cette année en effet, l'armée suisse a formé et envoyé en mission le dix-millième soldat. Le public a rencontré, en tant que personnes représentatives de ce dix-millième Peacekeeper, deux femmes et trois hommes qui ont dirigé cette année ou qui dirigent encore une des missions suisses de promotion de la paix.

Actuellement, ils sont environ 300, les femmes et les hommes de l'armée suisse, du soldat au divisionnaire, qui s'engagent pour la paix dans 18 pays et sur quatre continents.

1 Lors du rapport annuel du Centre de compétences SWISSINT, les participants ont appris comment se déroule le processus du recrutement, quels sont les domaines enseignés, dans quels contextes les Peacekeepers effectuent les missions de promotion de la paix et où se situent les défis.

2 Le colonel EMG Fredy Keller, commandant du Centre de compétences SWISSINT, a accueilli Tony Oesch, l'invité d'honneur de la journée. Il était en effet l'un des membres de l'armée suisse qui se sont rendus en Corée en 1953 pour la première mission de promotion de la paix. A l'époque, le voyage pour se rendre à pied d'œuvre prenait 5 jours.

3 Au cours des 62 dernières années, 10'000 Peacekeepers ont effectué des douzaines de missions de promotion de la paix. 25 panneaux arborant chacun une affiche de soldats suisses soulignaient la variété de ces missions.



1



2



3



4



5



6

4 In einem Podiumsgespräch unter der Leitung von Cornelia Mathis (stellvertretende Chefin Kommunikation SWISSINT) erfuhren die Zuschauer mehr über die Motivation, die Reaktionen im Umfeld sowie die in den Einsätzen gemachten Erfahrungen dieser Peacekeepers.

5 Oberst im Generalstab Fredy Keller bedankte sich persönlich bei den fünf Repräsentanten und überreichte ihnen ein Buch.

6 Der Anlass wurde musikalisch vom «Ensemble des Militärspiels Luftwaffe» begleitet.

4 Lors d'une table ronde animée par Cornelia Mathis (suppléante du chef de la communication SWISSINT), les spectateurs ont beaucoup appris sur la motivation des Peacekeepers, les réactions dans leur environnement personnel ainsi que sur leurs expériences vécues en mission.

5 Le colonel EMG Fredy Keller a tenu à remercier personnellement les cinq représentants et leur a remis un livre à chacun.

6 Cet événement a été agrémenté de musique grâce à «l'Ensemble musical de la Fanfare Forces aériennes»



Marie-Ursula Kind bei der Vorbereitung für ihre nächste Sitzung.

Marie-Ursula Kind preparing her next meeting.



Gedenkstätte für alle Vermissten aus dem letzten Kosovo-Krieg.

Memorial for all missing persons from the last war in Kosovo.

Marie-Ursula Kind

Supporting Transitional Justice in Kosovo

Deutsch

Text und Fotos Marie-Ursula Kind, Senior Adviser on Transitional Justice

Seit Juni 2014 arbeite ich in Pristina als Senior Adviser für das Projekt rund um die Förderung der Übergangsjustiz im Kosovo. Dieses Projekt ist eine gemeinsame Initiative des Teams der Vereinten Nationen im Kosovo zusammen mit dem Entwicklungsprogramm der Vereinten Nationen (UNDP), dem Büro des UNO-Hochkommissariats für Menschenrechte (OHCHR), der Organisation UN Women und der Internationalen Organisation für Migration (IOM). Dieses Projekt unterstützt die interministerielle Arbeitsgruppe zur Aufarbeitung der Vergangenheit und Versöhnung. Zusätzlich hat das Projekt zum Ziel, Organisationen der Zivilgesellschaft zu unterstützen, die im Bereich der Übergangsjustiz tätig sind und sich mit der Sensibilisierung der Öffentlichkeit zur Aufarbeitung der Vergangenheit beschäftigen.

Nach den bewaffneten Auseinandersetzungen in den Jahren 1998 und 1999 erklärte der Kosovo 2008 seine Unabhängigkeit, blieb aber bis September 2012 unter internationaler Beobachtung. Als ich am 10. Juni 2014 in den Kosovo kam, war die Arbeitsgruppe seit mehreren Monaten inaktiv gewesen, da die Vorbereitung der Wahlen, die am 9. Juni 2014 stattfanden, prioritär behandelt wurde. Im Dezember 2014 wurde eine neue Koalitionsregierung gebildet, und im Februar 2015 wurde ein neuer Vorsitz der Arbeitsgruppe ernannt. Seit dessen Ernennung erzielt die Arbeitsgruppe laufend Fortschritte. Acht Mitglieder der Arbeitsgruppe vertreten Organisationen der Zivilgesellschaft. Die anderen 16 Mitglieder sind Vertreter staatlicher Einrichtungen.

Das Mandat der Arbeitsgruppe beinhaltet das Entwerfen einer alles umfassenden und gendersensiblen Strategie zur Übergangsjustiz im Kosovo. Die Gründung der Arbeitsgruppe im Juni 2012 war mit dem Ahtisaari Friedensplan gekoppelt und bildete im September des gleichen Jahres eine der Voraussetzungen für die Schliessung des Internationalen Zivilbüros (ICO). Die Schweizer Beraterin für Übergangsjustiz im ICO, Nora Refaeil, hat diesen Prozess bedeutsam unterstützt. Der Grossteil der substantiellen Arbeit verrichten die vier thematischen Untergruppen, die den vier Säulen der Übergangsjustiz entsprechen: Recht auf Wissen,

English

Texte and photos Marie-Ursula Kind, Senior Adviser on Transitional Justice

I have been working in Pristina as Senior Adviser on Transitional Justice in the project Support to Transitional Justice in Kosovo since June 2014. This project is a joint initiative of the UN Kosovo Team including the UN Development Program (UNDP), the Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), UN Women and the International Organisation for Migration (IOM). The project supports the Inter Ministerial Working Group on Dealing with the Past and Reconciliation (Working Group). In addition, it aims to support civil society organisations that are active in the field of transitional justice and engages in raising public awareness on dealing with the past.

After the armed conflict in 1998 and 1999, Kosovo declared independence in 2008 but remained under international supervision until September 2012. When I arrived in Kosovo on 10 June 2014, the Working Group had been inactive for several months in the lead-up to the elections that took place on 9 June 2014. In December 2014, a new government coalition was formed and in February 2015, a new Chair of the Working Group was appointed. The Working Group has been making continuous progress since this appointment was made. Eight members of the Working Group represent civil society organisations. The other sixteen members are representatives of government institutions.

The Working Group's mandate includes the drafting of an all-inclusive and gender sensitive Strategy on Transitional Justice for Kosovo. Its creation in June 2012 was linked to the Ahtisaari Peace Plan and was one of the conditions for the International Civilian Office (ICO) to close in September of the same year. Swiss Transitional Justice Adviser to the ICO, Nora Refaeil, significantly supported this process.

Most of the substantial work is done in four topical sub-groups which correspond to the four pillars of transitional justice, namely the right to know, the right to justice, the right to reparations and the guarantee of non-recurrence in accordance with the transitional justice mechanisms identified by OHCHR.



Diskussion über Online-Tools mit den Mitgliedern der Arbeitsgruppe.

Discussion of online tools with members of the Working Group.

Recht auf Gerechtigkeit, Recht auf Wiedergutmachung und die Garantie der Nichtwiederholung gemäss den Mechanismen der Übergangsjustiz des OHCHR.

Die militärische Kampagne der serbischen Streitkräfte hatte die Flucht von mindestens 700 000 Kosovo-Albanern in der kurzen Zeit zwischen Ende März und Anfang Juni 1999 zur Folge, zusätzlich zu den Tötungen, sexuellen Übergriffen und den absichtlichen Zerstörungen von Moscheen. Nach Ende des bewaffneten Konflikts im Juni 1999 kehrten viele Kosovo-Albaner zurück, zeitgleich flüchteten Serben aus dem Kosovo in die benachbarten Länder. Die heutige Gesellschaft Kosovos ist zwischen der grossen kosovo-albanischen Mehrheit und den serbischen, bosnischen, Roma, Ashkali und ägyptischen Minderheitsgruppen geteilt. Trotz aller Bemühungen der internationalen Gemeinschaft konnte bisher nur eine kleine Anzahl der Kriegsverbrechen und der Verbrechen gegen die Menschlichkeit gerichtlich verfolgt werden. Der Bedarf nach der Schaffung eines Raums, der den Opfern beider Seiten ermöglicht, gehört und beachtet zu werden, ist nach wie vor gross. Dabei geht es sowohl um die Opfer sexueller Gewalt beider Seiten als auch um die Familien vermisster Kosovo-Albaner und Serben im Kosovo.

In den letzten 16 Monaten waren die Schaffung von Kommunikationswegen und der Aufbau von Vertrauen auf allen Ebenen und zwischen allen Akteuren die grössten Herausforderungen in meiner Arbeit. Ich dachte oft ans Aufgeben, weil mir diese Aufgabe wie eine «mission impossible» erschien. Die unerwartete Schliessung des alleinoperierenden OHCHR Büros im Dezember 2014 war ein grosser Rückschlag für das Projekt. Dennoch durfte ich ein unablässiges Engagement meiner Kollegen im Sekretariat der Arbeitsgruppe, eine grosse Ernsthaftigkeit und ein Verantwortungsgefühl des neuen Vorsitzes und die ununterbrochene, unbezahlbare Unterstützung der Schweizer Botschafterin Krystyna Marty Lang und ihres Teams sowie des UNDP und anderer UN Partner spüren.

Ich musste lernen, sehr geduldig zu sein und Gelegenheiten am Schopf zu packen. Das Projekt operiert mit einem kleinen Budget, was meine Arbeit zwar nicht einfach gemacht, sich jedoch im Nachhinein als Segen entpuppt hat. Sowohl grundsätzlich als auch praktisch und notgedrungen liegt der Grossteil der Arbeit bei den Mitgliedern der Arbeitsgruppe. Bei ihnen ist nach einer langen Zeit des Widerstrebens nun ein starkes Gefühl der Mitverantwortung gewachsen. Gestützt auf die wiederkehrenden Bestandaufnahmen und Analysen der vorhandenen Rechtsstrukturen, Richtlinien und Initiativen plant die Arbeitsgruppe eine Durchführung von Befragungen vor Ort. So will sie sicherstellen, dass die Rechte der Opfer im Mittelpunkt der Strategie der Übergangsjustiz stehen.

The Serbian military campaign led to the departure of at least 700 000 Kosovo Albanians from Kosovo in the short period of time between the end of March and beginning of June 1999 as well as addition to killing, sexual assault, and the intentional destruction of mosques. Following the end of the armed conflict in June 1999, Kosovo Albanians started to return and thousands of Kosovo Serbs fled into neighbouring countries. Today, Kosovo society is very much divided between the large Kosovo Albanian majority and the Kosovo Serb, Bosnian, Roma, Ashkali and Egyptian minority communities. Despite all the efforts of the international community, only a very small number of war crimes cases and cases of crimes against humanity have been tried to date and there is still very much a need to create a space for victims on both sides of the conflict to be heard and recognised. These include the victims of conflict related sexual violence on both sides and the families of Kosovo Albanian and Kosovo Serbian missing persons.

In the past sixteen months, establishing channels of communication and building trust at all levels and between all actors has been one of the major challenges in my work. There were many occasions on which I was close to giving up, as this assignment often felt like a “mission impossible”. The unexpected closing of the OHCHR stand-alone office in December 2014 was a serious blow to the project. But my colleague in the Secretariat of the Working Group remains highly committed; the new Chair has a great sense of responsibility, and there continues to be invaluable support from the Swiss Ambassador Krystyna Marty Lang and her team as well as UNDP and the UN partner agencies.

I have had to learn to be very patient and make use of opportunities as they present themselves. The project operates on a small budget, which has made my work difficult but has eventually turned out to be a blessing in disguise. In principle but also in practice and out of necessity, the bulk of the work remains with the members of the Working Group. Following a period of great reluctance, there is by now a very strong sense of ownership by the members of the Working Group. Building on the ongoing mapping and analysis of the existing legal framework, policies and initiatives, the Working Group plans to conduct field consultations to ensure that the rights of the victims are at the centre of the transitional justice strategy.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee

Eidg. Departement für Verteidigung,
Bevölkerungsschutz und Sport
Armeestab
Internationale Beziehungen V
Einsatz Verteidigungsattachés
Papiermühlestrasse 20
3003 Bern

Tel 058 464 54 22
Fax 058 463 34 71
va@vtg.admin.ch

Militär – Sicherheitspolitik – Diplomatie

Wir bieten interessierten weiblichen und männlichen Offizieren der Schweizer Armee eine mehrjährige, internationale Tätigkeit im militärischen, sicherheitspolitischen und diplomatischen Umfeld. In der Funktion als

VERTEIDIGUNGSATTACHÉ(E)

erwartet Sie eine anspruchsvolle Aufgabe.

Im Hinblick auf die Selektion vom Februar – Mai 2016 laden wir Sie am Freitag, 15. Januar 2016, 15 bis ca. 17 Uhr, zu einer unverbindlichen Informationsveranstaltung nach Bern ein. Das Anforderungsprofil verlangt eine höhere berufliche Ausbildung, eine breite militärische und sicherheitspolitische Erfahrung sowie Sprachgewandtheit (insbesondere sehr gute Englisch-Kenntnisse). Der Einsatz erfolgt im Grad Oberstleutnant/Oberst. Deshalb ist es zwingend, dass Kandidaten bei der Bewerbung mindestens den Grad eines Majors ausweisen.

Spricht Sie diese Herausforderung an? Nehmen Sie bitte mit uns Kontakt auf!



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse

Département fédéral de la défense,
de la protection de la population et
des sports
État-major de l'armée
Relations internationales Défense
Engagement des attachés de défense
Papiermühlestrasse 20
3003 Berne

Tel 058 464 54 22
Fax 058 463 34 71
va@vtg.admin.ch

Militaire – Politique de sécurité – Diplomatie

Nous offrons la possibilité aux officiers féminins et masculins de l'Armée suisse d'occuper pendant plusieurs années un poste au niveau international, dans les domaines militaire, de la politique de sécurité et de la diplomatie. La fonction

D'ATTACHÉ(E) DE DÉFENSE

comporte des tâches qui vous mettront fortement à contribution.

En vue de la sélection qui se déroulera de février à mai 2016, nous vous invitons à participer à une séance d'information facultative qui aura lieu à Berne le vendredi 15 janvier 2016, de 15h00 à 17h00 environ. Vous disposez d'une formation professionnelle supérieure, avez le grade de lieutenant colonel/colonel, avez de bonnes connaissances linguistiques (en particulier de très bonnes connaissances de l'anglais) et possédez une grande expérience dans les domaines militaire et de la politique de sécurité. Il est impératif que les candidat(e)s soient au moins titulaires du grade de major au moment de leur postulation.

Si vous êtes disposé/e à relever ce défi, nous vous prions alors de prendre contact avec nous.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Esercito svizzero

Dipartimento federale della difesa,
della protezione della popolazione
e dello sport
Stato maggiore dell'esercito
Relazioni internazionali Difesa
Impiego degli addetti alla difesa
Papiermühlestrasse 20
3003 Berna

Tel 058 464 54 22
Fax 058 463 34 71
va@vtg.admin.ch

Militare – Politica di sicurezza – Diplomazia

Offriamo agli ufficiali donne e uomini dell'Esercito svizzero interessati la possibilità di svolgere un'attività pluriennale a livello internazionale nel campo militare, nell'ambito della politica di sicurezza e della diplomazia. Nella funzione di

ADDETTO/A ALLA DIFESA

vi attende un compito impegnativo.

In vista della selezione che si terrà da febbraio ad maggio 2016, vi invitiamo a una manifestazione informativa senza impegno, venerdì 15 gennaio 2016, dalle ore 15.00 alle ore 17.00 ca. a Berna. Si richiede una formazione professionale superiore, una vasta esperienza militare e nell'ambito della politica di sicurezza, così come delle ottime conoscenze linguistiche (in particolare dell'inglese). La funzione si svolgerà con il grado di tenente colonnello/colonnello. È pertanto necessario che i candidati rivestano almeno il grado di maggiore.

Siete interessati a cogliere questa sfida? In tal caso contattateci.



Frieden als Frage der Bildung

Konfrontiert mit dem Wort «Frieden» kommt mir spontan die aktuelle Flüchtlingskrise mit den unterschiedlichsten politischen Herangehensweisen der diversen Regierungen im EU-Raum in den Sinn. Bei etwas längerem Nachdenken über «Friedensförderung» (worüber sich mittlerweile sogar eine Parlamentarier-Gruppe im Bundeshaus konstituiert hat!) stosse ich unweigerlich auf meine Erlebnisse, die ich vor einigen Jahren in einem der undemokratischsten Ländern der Welt erfahren durfte.

Während zwei Monaten betrieb ich in Pjöngjang, der Hauptstadt Nordkoreas, Entwicklungsarbeit in Sachen Fussball. Nach Ankunft am dortigen Flughafen wurden mir alle elektronischen Geräte abgenommen, meine fortan immer an meiner Seite sich befindenden Begleiter waren ein Chauffeur, ein Abgesandter des Innenministeriums und ein Übersetzer. Die Fahrt zum Hotel in der Innenstadt von Pjöngjang erfolgte auf einem Boulevard von 20 Metern Breite und einer Länge von 30 Kilometern ohne andere Automobile! Im Hotel angekommen, wurde ich sofort zu einem Meeting gebeten, wo ich um die Inhalte der Wissensvermittlung gefragt wurde. Die Kurse mit den Trainern und Trainerinnen starteten am Folgetag.

In Theorie (für die 30 Coaches) und Praxis (mit rund 40 Studenten von einer der zahlreichen städtischen Universitäten) absolvierte ich an sechs von sieben Tagen Ausbildung im Frontalunterricht. Ich dozierte, und die Teilnehmer schrieben alles in ihren Notizbüchern auf oder führten die verlangten Übungen aus. Insgesamt machten die Leute einen friedfertigen Eindruck, schienen motiviert zu sein, gleichzeitig aber wirkten sie auch apathisch und teilnahmslos. Diese Teilnahmslosigkeit deutete darauf hin, dass die Teilnehmer über das, was sich ausserhalb ihrer Landesgrenzen abspielte, überhaupt keine Kenntnis hatten. Wie sollten sie auch, es gab am Fernsehen nur zwei staatliche Sender, internationale Medien waren nicht verfügbar, Reisen waren dem normalen Bürger verwehrt.

Trotz sehr eingeschränktem Wissen der Teilnehmer hatte ich eine gute Zeit mit den Coaches und den Studenten, ganz einfach, weil es mir gelang, eine emotionale Beziehung mit allen Beteiligten aufzubauen. Sie fühlten sich respektiert und gern gesehen, ich mochte die Menschen, und wünschte ihnen zum Abschied, dass wir in naher Zukunft die Gelegenheit haben würden, uns in der westlichen Welt einmal zu treffen. In der Konsequenz würde dies bedeuten, dass sich Nordkorea der Welt geöffnet hätte, der Bildung ihrer Bewohner Tür und Tor offen stünden, und sie dadurch am effizientesten Friedensförderung betreiben könnten.

Andy Egli

Schweizer Fussballtrainer und ehemaliger Fussballspieler

Der Kolumnist ist frei in der Wahl des Themas, seine Meinung muss sich nicht mit derjenigen der Redaktion decken.



Die Zeltstadt in der Nähe von Zoutkamp, Holland.
The tent city near Zoutkamp, Holland.

Von der Schweiz über Holland nach Mali

From Switzerland to Mali via Holland

Deutsch

Text Mirco Baumann, Chef Kommunikation SWISSINT
Fotos SWISSINT

Die Schweizer Armee erweitert ihr Engagement in Mali im Rahmen des erteilten Mandates um zwei Soldaten. Auf den Einsatz vorbereitet werden sie für einmal nicht nur in der Schweiz, sondern auch in Holland.

Im Norden von Holland befindet sich ein kleiner See mit einem idyllischen Restaurant und versteckten Bootsplätzen. Eingebettet ist dieser See in einem wunderschönen Naturschutzgebiet. Sieht man sich aber etwas genauer um, stellt man schnell fest, dass es sich nicht um einen normalen Ort handelt. Es kann nämlich durchaus sein, dass man gepanzerten Aufklärungsfahrzeugen begegnet, Drohnen am Himmel fliegen oder man in den Wäldern über einen getarnten Aufklärungsposten stolpert. Ausgangspunkt dieser ungewohnten Aktivitäten ist eine kleine Zeltstadt, welche inmitten einer grossen Lichtung steht. Umgeben von Stacheldraht und mit unübersehbaren hohen Antennenmasten. Die Eingangskontrollen sind streng, Handys oder andere Aufnahmegeräte müssen draussen bleiben. Es ist schon von aussen klar, dass es sich um eine militärische Anlage handelt. Im Innern herrscht ein emsiges Treiben. Karten und Fotos an den Wänden, Computer und Kaffeetassen auf dem Pult. Gesprochen wird in Englisch, beteiligen sich an der Übung doch verschiedene Nationen. Mittendrin auch zwei Schweizer Armeeeingehörige.

Blick in die Zukunft

Wir befinden uns in der Nähe der Ortschaft Zoutkamp, dort steht eine Kaserne der holländischen Armee mit dem Übungskommando JISTAR, welches diese Übung leitet. Die Abkürzung steht für «Joint Intelligence,

English

Text Mirco Baumann, SWISSINT head of communications.
Photos SWISSINT

In line with its existing mandate, the Swiss military is strengthening its commitment to Mali with the deployment of two more soldiers. They are preparing for their mission not only in Switzerland but, this time, in Holland too.

In a beautiful nature reserve in the north of Holland there's a small lake with an idyllic restaurant and hidden moorings. Look more closely, however, and it becomes clear that this is no ordinary place. You may see armoured reconnaissance vehicles or drones in the sky, or you might stumble upon a camouflaged post in the middle of the woods. The source of these activities is a small tent city in a large clearing surrounded by barbed wire and enormous masts. The entry controls are strict, mobile phones and recording devices cannot be taken inside. It is already clear from the outside that this is some kind of military camp. Inside, it is bustling with activities. Maps and photographs on the walls, computers and coffee cups on the desk. English is being spoken: several different nations are involved in the exercise. Two members of the Swiss military are also there.

View into the future

We are in the vicinity of Zoutkamp, home to a Dutch army barracks. The Dutch military has command over JISTAR training, and is leading this exercise. JISTAR stands for "Joint Intelligence, Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance Command". It's a kind of reconnaissance unit, but a special one which has its own resources such as signals intelligence, drones, reconnaissance vehicles, observation posts and large analysis cells at its disposal. The emphasis is not on the simple accumulation of

Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance Command», eine Aufklärungseinheit also. Allerdings keine normale, sondern eine, welche verschiedene eigene Mittel zur Verfügung hat, z.B. Funkaufklärung, Drohnen, Aufklärungsfahrzeuge, Beobachtungsposten sowie eine grosse Analysezelle. Das Schwergewicht liegt nämlich nicht auf der alleinigen Beschaffung der Daten, sondern auf der Auswertung der gewonnenen Informationen. Es geht also nicht nur darum herauszufinden, was im Einsatzraum passiert ist, sondern viel mehr, warum etwas passiert, welche Lageveränderung sich daraus ergibt und wie ein Ereignis, z.B. eine gegnerische Offensive, verhindert werden kann. Die Idee, militärische Fachgebiete wie die Aufklärung, den Nachrichtendienst und Analysezellen zusammenzuführen, stammt aus Lehren, die in aktuellen Einsätzen z.B. in Afghanistan oder im Irak gezogen wurden. Die Kompanie, welche sich in der Zeltstadt im Naturschutzgebiet eingenistet hat, übt nicht für einen fiktiven Einsatz, sondern bereitet sich auf das bevorstehende viermonatige Engagement in Mali vor. Dort nennt sich die Einheit dann ASIFU (All Sources Information Fusion Unit) und liefert dem Kommandanten der MINUSMA (United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali) Informationen und Analysen aus erster Hand.

Realitätsnahes Training

Die Schweizer Armee engagiert sich seit 2013 in Mali auf der Grundlage des Bundesratsbeschlusses vom 14. August 2013. Bisher geschieht dies mit unbewaffneten Staboffizieren und Spezialisten im Bereich der humanitären Minenräumung. Seit letztem August stellt die Schweiz zusätzlich zwei unbewaffnete Soldaten, sogenannte Human Terrain Analysts, welche ihren viermonatigen Dienst in der ASIFU leisten. Sie analysieren zusammen mit ihren Kameraden die gewonnenen Daten und erstellen entsprechende Produkte und Analysen zugunsten der MINUSMA. Um bestmöglich auf den Einsatz vorbereitet zu sein, nehmen sie an der Abschlussübung in Holland teil und trainieren in der gleichen Einheit, mit welcher sie in den Einsatz gehen. Neben der Schweiz engagieren sich unter der Leitung von Holland Länder wie Belgien, Schweden, Norwegen und Dänemark in der ASIFU in Mali.

Sturzflug ins Seil

Über der Zeltstadt kreist bedrohlich tief eine Drohne. Sie verliert schnell an Höhe und verfängt sich in einem Seil. Dies ist das gewohnte Landeprocedere dieser Drohne, denn ihr fehlt das Fahrwerk. Sie wird sauber verpackt und wartet auf ihren nächsten Einsatz, der bald kommen wird. In Zoutkamp steht die Lichtung nun wieder leer, schon in ein paar Wochen wird sich genau dort die nächste ASIFU Kompanie mit Schweizer Beteiligung auf den Einsatz vorbereiten.

data, but on its evaluation too. It's not just a matter of finding out what has happened in an operational zone, but far more a question of understanding why something has happened, what effects it has on the whole situation, and how an event such as an enemy attack can be prevented. The idea of bringing military areas such as reconnaissance, communication, and analysis together comes from lessons learnt in current deployments such as those in Afghanistan and Iraq. The company which has established itself in the tent city in the middle of the nature reserve is not training for a fictional deployment, but preparing for the four month deployment in Mali that lies before it. There the unit will be known as the ASIFU (All Sources Information Fusion Unit) and will deliver first hand information and analysis to the commander of MINUSMA (United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali).

Reality training

The Swiss military has been engaged in Mali since 2015, on the basis of the Federal Council decision of 14th August 2013. Until now this engagement has included unarmed field officers and humanitarian mine-clearance specialists. Since last August, Switzerland has provided two additional unarmed soldiers, known as Human Terrain Analysts, who do their four months service with the ASIFU. They work with their colleagues to analyse the data that has been gathered and set up appropriate systems and analyses for MINUSMA. They do their final training in Holland, where they also train with the same unit in which they will be deployed in order to be as well prepared as possible for their mission. Belgium, Sweden, Norway and Denmark are engaged in the ASIFU in Mali alongside Switzerland under the direction of the Dutch.

Dive into the rope

A drone circles low over the tent city. It drops suddenly and, as is normal procedure for these drones which have no landing gear, is caught on a rope. It will be neatly packed away in readiness for its next deployment, which will be soon: the clearing in Zoutkamp is empty now, but in just a few weeks' time, the next ASIFU contingent – including its Swiss participants – will be training right here for the next mission.

Briefing an der Abschlussübung.
Briefing at the final exercise.





Begleitung eines UN Konvoi zwischen Bor und Juba.
Escorte d'un convoi de l'ONU entre Bor et Juba.

«Im Südsudan ist reich, wer eine grosse Kuhherde besitzt»

« Au Sud-Soudan, la richesse se mesure en têtes de cheptel »

Deutsch

Interview Cornelia Mathis, Stv. Chefin Kommunikation SWISSINT
Fotos Major Michael Schmutz

Major Michael Schmutz war während mehreren Monaten als Military Liaison Officer (MLO) in der UNO Mission im Südsudan im Einsatz. Zu seinen Aufgaben gehörte die Kontaktaufnahme zu den Regierungstruppen und den bewaffneten Oppositionskräften. Wichtige Erkenntnisse aus den Gesprächen nutzte die UNO Mission für die Lagebeurteilung.

Welches war Ihr erster Eindruck vom Einsatzgebiet?

Aus dem winterlichen Europa kommend, schlug mir die Hitze, als ich in Uniform in Juba aus dem Flugzeug gestiegen bin, mit voller Wucht ins Gesicht. Die Temperaturen im Südsudan klettern während der Trockenzeit regelmässig auf 45 Grad Celsius. Auch in der Nacht vermochte es kaum abzukühlen. Nach einer Weile wich die Hoffnung, dass ich mich an die Temperaturen gewöhnen würde, und ich habe angefangen, den Tagesablauf, wie auch die Art mich zu bewegen, dem Klima anzupassen. Ich war sogleich fasziniert von der Eleganz und Erhabenheit der grossgewachsenen Südsudanesen. In Europa gehöre ich mit 190 cm zu den Grösseren, im Südsudan ist es mir des Öfteren passiert, dass ich zu den stolzen Menschen der jüngsten Nation der Welt aufschauen musste. Die Männer tragen «Headmarks» – eingeritzte Narben an der Stirn – die sie sich bei einem Übertrittsritual vom Junge zum Mann zufügen. Nach dem Schnitt wird Asche in die Wunde gerieben, sodass die wulstigen Narben als waagrechte Linie, V-förmig oder gepunktet gut sichtbar sind. Die Anordnung und Form der Narben geben Auskunft über die Stammeszugehörigkeit. Die grösseren Stämme in Südsudan sind die Dinka, die Nuer, die Shilluk und die Murle.

Français

Interview Cornelia Mathis, Suppl. chef Communication SWISSINT
Photos Major Michael Schmutz

Le major Michael Schmutz a séjourné plusieurs mois au Sud-Soudan pour y effectuer une mission de Military Liaison Officer (MLO) pour l'ONU. La prise de contact avec les troupes gouvernementales et les rebelles de l'opposition figurait notamment dans son cahier des charges. Les conclusions importantes tirées de ces entretiens contribuaient à l'évaluation de la situation de la part de la mission de l'ONU.

Quelle a été votre première impression de votre zone d'engagement ?

Étant monté dans l'avion engourdi par les frimas hivernaux, j'ai été cueilli de plein fouet par la chaleur régnant à Juba en sortant de l'avion en uniforme. Il est vrai qu'au Sud-Soudan, les températures diurnes grimpent allègrement à 45 degrés pendant la saison sèche. Même la nuit, la température ne baisse que faiblement. Au fil du temps, mon espoir de m'habituer à la chaleur ambiante a fini par disparaître et je me suis mis à adapter au climat mon programme quotidien de même que la façon de me mouvoir. J'ai été d'emblée conquis et fasciné par l'élégance et le port digne des Sud-Soudanais à la taille élancée. En Europe, ma taille de 1 m 90 me classe parmi les plus grands, tandis qu'au Sud-Soudan, il m'est arrivé fréquemment de devoir lever la tête pour faire face aux fiers représentants de la plus jeune nation du monde. Les hommes portent des «headmarks» – des cicatrices gravées sur le front – qu'ils se font lors d'un rite de passage de garçon à jeune homme. Une fois la coupure effectuée, la blessure est enduite de cendre, de façon à ce que les boursoufflures de la cicatrice forment une ligne horizontale, une sorte de V ou des points bien visibles. La disposition et la forme des cicatrices renseignent sur l'appartenance tri-

Sie waren als Military Liaison Officer in Bor im Südsudan stationiert. Was waren Ihre Hauptaufgaben?

Mein Arbeitstag als Informationsverantwortlicher eines 23-köpfigen Teams begann jeweils um 6.30 Uhr mit dem Vorbereiten des Morgenbriefings. Als militärische Verbindungsoffiziere stellten wir den Kontakt zwischen den Regierungstruppen, den bewaffneten Oppositionskräften und der UNO Mission in unserem Verantwortungsgebiet her. Bor liegt im Jonglei State – einem Gebiet, das flächenmässig fast dreimal so gross wie die Schweiz ist. Um diese grossen Distanzen zu überwinden, bewegte ich mich auf dem Land-, Luft- und Wasserweg. Besonders abgelegene Gebiete waren nur mit dem Helikopter zugänglich. Für diese Aufträge führten wir jeweils unsern Proviant sowie eigene Zelte und Moskitonetze mit, um uns autonom mehrere Tage in den abgelegenen Gebieten versorgen zu können. Während diesen Missionen suchte ich das Gespräch mit dem entsprechenden Kommandanten und der lokalen Bevölkerung der Gegend. Dabei erfuhr ich, mit welchen Problemen die Bevölkerung zu kämpfen hatte, wie die Truppen aufgestellt waren, welche Absichten sie verfolgten und ob sie Angriffe der Gegenseite erwarteten. Die gesammelten Informationen dienten der UNO Mission dazu, sich ein aktuelles Lagebild der Gegend zu verschaffen. Oft war es auch nötig, die Rolle der UNO im Südsudan zu erläutern. Solche Gespräche begannen oft mit einem Tee und zogen sich mitunter über Stunden hin. In den langen Gesprächen, die teilweise in gebrochenem Englisch gehalten oder aus dem Juba-Arabisch übersetzt wurden, konnte ich mir ein Bild ihrer Werte und Ansichten machen, die sich oft stark von unseren unterscheiden. Ich habe schnell gelernt, dass sich im Südsudan Reichtum nicht nur über ein Auto oder ein grosses Bankkonto definiert. Im Südsudan ist reich, wer eine grosse und starke Kuhherde besitzt.

Was war Ihr grösster Erfolg in Ihrer Mission?

Die interessanteste Erfahrung war zugleich die grösste Herausforderung. Ich habe eine Versorgungsfähre, die mit Lebensmitteln und Diesel beladen war, auf der rund 700 km langen Strecke von Bor nach Malakal begleitet. Während fünf Tagen, flussabwärts auf dem weissen Nil, passierten wir Regierungs- aber auch Oppositionsgebiet. An mehreren Checkpoints wurden wir gestoppt und mussten die entsprechende Passage mit den schwer bewaffneten Kräften vor Ort verhandeln. Wichtig war es dabei, ruhig und besonnen mit den meist jugendlichen Führern oder Kommandanten umzugehen. Mein ruandischer MLO-Kollege und ich waren ein eingespieltes Team. Zudem wurden wir von einem bewaffneten indischen «Force Protection Element» begleitet.

Sie arbeiten nach Ihrem Einsatz wieder bei SWISSINT.

Welche Nutzen ziehen Sie aus diesem Einsatz für Ihre tägliche Arbeit?

Dank den Einsätzen in Afrika konnte ich konkrete Einblicke in die Abläufe der UNO gewinnen. Dieses Wissen bereichert meine tägliche Arbeit und befähigt mich, das Personal im friedensfördernden Einsatz noch besser zu betreuen. Nicht ohne Wehmut schaue ich auf meinen jüngsten Einsatz zurück und bin mir sicher, dass es nicht der letzte war.

bale du porteur. Les tribus les plus importantes du Sud-Soudan sont les Dinka, les Nuer, les Shilluk et les Murle.

Vous avez été stationné à Bor, dans le Sud-Soudan, en qualité de MLO. Quelles étaient vos tâches principales?

En ma qualité de responsable de l'information d'une équipe de 23 personnes, je commençais ma journée à 6 h 30 par la préparation du briefing matinal. Officiers de liaison militaires, nous établissions ou approfondissions le contact avec les troupes gouvernementales, les rebelles de l'opposition et la mission de l'ONU dans notre territoire. Bor se trouve dans le Jonglei State – un territoire près de trois fois aussi grand que la Suisse. Pour couvrir les grandes distances que cela impliquait, je me suis servi de moyens de transport terrestres, aériens et aquatiques. Certaines régions particulièrement éloignées ne pouvaient être visitées qu'en hélicoptère. Pour accomplir ces missions, nous emportons notre approvisionnement, nos tentes et nos moustiquaires afin de pouvoir oeuvrer en pleine autonomie pendant plusieurs jours dans ces régions. Ces missions me permettaient d'établir le contact avec le commandant responsable du territoire et avec la population locale. Ces entretiens me renseignaient sur les problèmes les plus pressants de la population civile, la mise en place des troupes, les intentions de ces dernières et si elles s'attendaient à des attaques de la partie adverse. Les informations ainsi réunies permettaient à la mission de l'ONU de se faire une idée claire de la situation momentanée dans la région. Souvent, nous devions aussi expliquer le rôle de l'ONU au Sud-Soudan. Ces entretiens commençaient fréquemment par une tasse de thé et pouvaient aussi durer des heures. Ces longues discussions, menées en partie en anglais hésitant ou traduites de l'arabe de Juba, m'ont communiqué une idée des valeurs et des opinions de mes interlocuteurs – parfois fort divergentes des nôtres, j'en conviens. Ainsi, il ne m'a pas fallu longtemps pour réaliser qu'au Sud-Soudan, la richesse ne se mesure pas qu'à l'épaisseur du portefeuille ou à la possession d'une voiture, mais aussi au nombre et à la santé des têtes de cheptel.

Quel a été votre plus important succès au cours de votre mission?

L'expérience la plus intéressante a aussi été le défi le plus important. J'ai convoyé une péniche de ravitaillement chargée de produits alimentaires et de diesel sur les 700 kilomètres séparant Bor de Malakal. Cinq jours durant, nous avons suivi le cours du Nil blanc à travers des régions soit gouvernementales soit rebelles. Nous avons été stoppés à plusieurs points de contrôle et avons dû négocier notre passage avec les rebelles lourdement armés. Il était important de rester calmes et détendus pour traiter avec les chefs rebelles souvent très jeunes. Avec mon collègue MLO rouandais, nous formions une équipe bien rodée. Par ailleurs, nous étions accompagnés d'un « Protection Force Element » armé indien.

Revenu de mission, vous continuez de travailler pour SWISSINT.

Que retirez-vous de cette mission pour votre travail quotidien?

Mes missions africaines m'ont donné des renseignements concrets sur la manière dont les affaires se traitent aux Nations Unies. Ces connaissances enrichissent mon travail quotidien et me permettent d'assurer un suivi encore plus efficace du personnel en mission de promotion de la paix. C'est non sans une certaine nostalgie que je repense à ma dernière mission et je suis sûr qu'elle n'aura pas été la dernière.



Auf Patrouille in Akobo an der Grenze zu Äthiopien.

En patrouille à Akobo, à la frontière avec l'Éthiopie.

GAAMAC

Global Action Against Mass Atrocity Crimes

Internationale Konferenz,
2. – 4. Februar 2016 in Manila,
Philippinen.

Conférence internationale,
2 au 4 février 2016, Manille,
Philippines



Die Filme über die militärische Friedensförderung gibt es auch als DVD beim ZEM zu bestellen.

Les films sur la promotion militaire de la paix peuvent également être commandés auprès du CME sous forme de DVD.

Internationale Konferenz GAAMAC

Vom 2. – 4. Februar 2016 findet in Manila die 2. internationale Konferenz GAAMAC II (Global Action Against Mass Atrocity Crimes) statt. Fünf Länder (darunter die Schweiz) und sechs NGOs haben diese Initiative ins Leben gerufen, welche interessierte Regierungen und Zivilgesellschaften einlädt, am Kampf gegen Gräueltaten teilzunehmen. Es wird in komplementärer Weise um die Förderung der Verhütung von Gräueltaten gehen, indem insbesondere durch internationale Unterstützung und Kooperation konkrete Präventionsstrukturen und -mechanismen auf nationaler Ebene geschaffen werden. Diese Konferenz sollte Interaktionen zwischen in diesem Bereich kompetenten staatlichen Verantwortlichen und NGO-Vertretern mit anerkannter Expertise ermöglichen.

Filme über die militärische Friedensförderung

In Zusammenarbeit mit dem Zentrum elektronische Medien (ZEM) hat das Kompetenzzentrum SWISSINT in den vergangenen Jahren acht Filme über die militärische Friedensförderung realisiert. Diese dienen dazu, der interessierten Bevölkerung einen Einblick in die Ausbildung und die weltweiten Einsätze der Peacekeeper zu gewähren. Auf der letzten Seite dieser Ausgabe sehen Sie, wie Sie den Youtube-Kanal der Schweizer Armee anwählen und die Filme online schauen können.

Conférence internationale GAAMAC

Du 2 au 4 février 2016 se tiendra, à Manille, la 2^{ème} conférence internationale GAAMAC II (Global Action Against Mass Atrocity Crimes). Cinq pays (dont la Suisse) et six ONG sont à l'origine de cette initiative qui invite gouvernements et sociétés civiles intéressés à participer à la lutte contre les crimes de masse.

Il s'agira de promouvoir, de manière complémentaire, la prévention de crimes de masse en mettant l'accent sur l'assistance et la coopération internationales pour mettre en place, au niveau national des Etats, des architectures et mécanismes concrets de prévention. La participation attendue devra permettre l'interaction de responsables gouvernementaux directement compétents sur le sujet et de représentants d'ONG à l'expertise reconnue.

Des films sur la promotion militaire de la paix

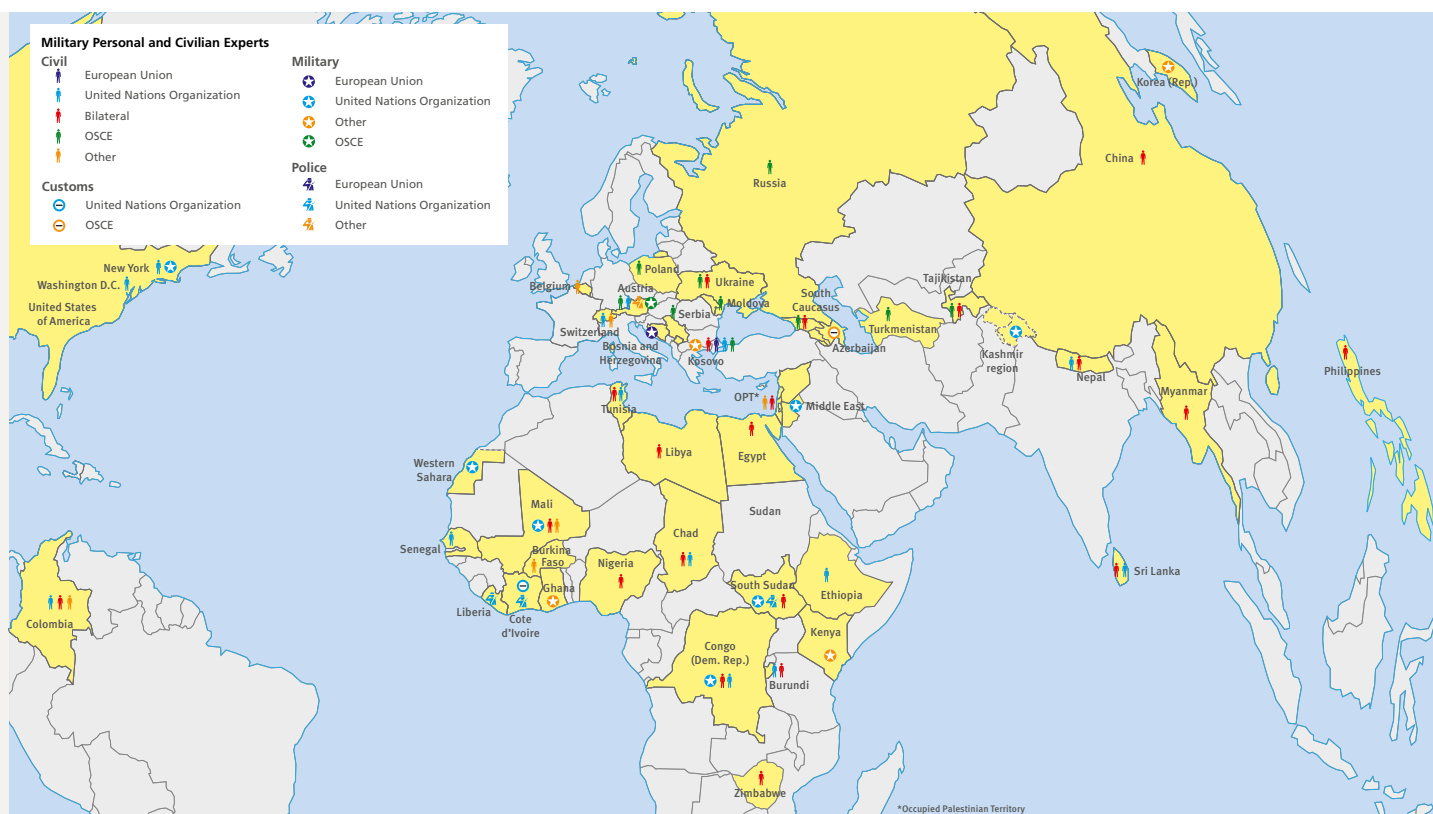
En collaboration avec le Centre des médias électroniques (CME), SWISSINT a réalisé, ces dernières années, huit films sur la promotion militaire de la paix. Ils sont destinés à donner au public intéressé un aperçu de la formation et des engagements des Peacekeepers de par le monde. Sur la dernière page de ce numéro, vous pouvez découvrir comment sélectionner le canal Youtube de l'armée suisse pour regarder ces films en ligne.

Impressum

Herausgeber | Editeur Kompetenzzentrum SWISSINT, FST A / Centre de compétences SWISSINT, EM cond A Redaktionsleitung | Rédaction Cornelia Mathis (FST A / EM cond A), Ruth Eugster (by the way communications) Redaktionsteam | Rédaction Stefan Indermühle (EDA / DFAE), Olivia Zehnder (EDA / DFAE), Silvia Müller (EDA / DFAE), Urs Christen (EZV / AFD), Sandra Stewart (FST A / EM cond A), Richard Hurni (by the way communications) Adresse | Adresse Führungsstab der Armee, Kompetenzzentrum SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, Tel. +41 58 467 58 58, Fax +41 58 467 58 63 / Etat-major de conduite de l'armée, centre de compétences SWISSINT, Kasernenstrasse 8, CH-6370 Stans-Oberdorf, tél. +41 58 467 58 58, fax +41 58 467 58 63 Internet www.armee.ch/peace-support E-Mail info.swissps@vtg.admin.ch Publikation, auch elektronisch, von einzelnen Beiträgen nur mit Quellenangabe gestattet (Belegexemplar erbeten) Publication, aussi électronique, de textes particuliers parus dans ce journal est uniquement permise en indiquant la source (prière de nous faire parvenir un exemplaire justificatif) Premedia Zentrum elektronische Medien ZEM / Centre des médias électroniques CME Auflage | Tirage 20 000, erscheint viermal im Jahr, gedruckt auf Recyclingpapier / Journal trimestriel, imprimé sur papier recycling Vertrieb | Distribution BBL, 3003 Bern, www.bbl.admin.ch / OFCL, 3003 Berne, www.bbl.admin.ch Redaktionsschluss Nummer 1/2016 | Clôture de la rédaction de la prochaine édition 3. Februar 2016 / 3 février 2016

Swiss Military Personal and Deployment of Civilian Experts

Status: December 2015



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	OSCE Experts (4), UNODC AssEx (1), Police Affairs Officer (1)
Azerbaijan	1	WCO Regional Director
Belgium, Brussels	1	NATO Expert
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR LOT and MTT (max.26)
Burkina Faso	1	OIF
Burundi	4	OHCHR AssEx (1), OHCHR UNV (1), Bilateral HSA (2)
Chad	2	OHCHR UNV (1), Bilateral HSA (1)
China	1	Bilateral HSA (1)
Colombia	4	UNDP Expert (1), UNMAS UNV (1), OAS Expert (1), Bilateral HSA (1)
Congo (Dem. Rep.)	8	MONUSCO: Staff officers (3) + Expert (1), Mine Action Program (3), Bilateral HSA (1)
Cote d'Ivoire	3	UNOCI Experts (3)
Egypt	1	Bilateral HSA
Ethiopia	1	UNODC UNV
Ghana	3	KAITC: Course director (1), Head of TED (1) and PIO (1)
Kashmir	3	UNMOGIP Military observers
Kenya	1	IPSTC: Course director
Korea (Rep.)	5	NNSC Officers
Kosovo	241	UNDP Expert (1), EULEX Experts (3), OSCE Expert (1), Bilateral HSA (1), SWISSCOY members (max. 235)
Liberia	3	UNMIL Experts
Libya	1	Bilateral HSA*
Mali, Sahel	10	MINUSMA: Staff officers (7), Mine Action Program (1), EMP Expert (1), Bilateral HSA (1)
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	15	UNTSO Military observers
Moldova	1	OSCE Expert

Country/Region	Total	Function
Myanmar	1	Bilateral HSA
Nepal	2	Bilateral HSA (1), UNRC PD UNV (1) ***
Nigeria	2	Bilateral : HSA (1) + Expert (1)
Occupied Palestinian Territory	7	TIPH Experts (6), Bilateral HSA (1)
Philippines	1	Bilateral HSA
Poland	1	OSCE Expert
Russia	1	OSCE-BOM Chief Observer
Senegal	1	OHCHR UNV
Serbia	2	OSCE HoM (1), OSCE Expert (1)
South Caucasus	2	OSCE SR (1), Bilateral HSA (1)
South Sudan	5	UNMISS: Staff officers (2) + Expert (1), Mine Action Program (1), Bilateral HSA (1)
Sri Lanka	2	Bilateral HSA (1), UNHCR UNV (1),
Switzerland, Geneva	7	UNRISD Expert (1) + UN AssEx (2), JRR : Expert (1) + Intern (1), WHS Expert (1) + Nansen Initiative (1)
Tajikistan	2	OSCE Expert (1), Bilateral HSA (1)
Tunisia	2	UNDP UNV (1), Bilateral HSA (1)
Turkmenistan	1	OSCE JPO
Ukraine	18	OSCE-SMM : Deputy Chief Monitor (1) + Team Leader (1) + HR - Officer (1) + Monitoring Officers (11), OSCE Experts (3), Bilateral HSA (1)
United States of America, New York and Washington	13	UN AssEx
Western Sahara	4	Mine Action Program (2), MINURSO Military observers (2)
Zimbabwe	1	Bilateral HSA
Global	1	Bilateral Mediator
Total	418	

Abbreviations

AssEx = Associate Expert; **Bilateral** = Experts deployed for bilateral projects; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **JPO** = Junior Professional Officer; **SR** = Special Representative; **UNPOL** = UN Police; **UNV** = UN-Youth Volunteer. * Current duty station: Tunis; ** Current duty station: Bern. *** Current duty station: Bangkok.

BOM = Border Observation Mission; **EMP** = Ecole de Maintien de la Paix; **EUFOR** = European Union Forces; **EULEX** = EU Rule of Law Mission; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAITC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in DR Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission; **OAS** = Organization of American States; **OHCHR** = Office of the High Commissioner for Human Rights; **OIF** = Organisation Internationale de la Francophonie; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **PIO** = Press and Information Officer; **PSSM** = Physical Stockpile and Security Management; **SMM** = OSZE-Special Monitoring Mission to Ukraine; **TED** = Training Evaluation and Development Unit; **TIPH** = Temporary International Presence in Hebron; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMIL** = UN Mission in Liberia; **UNMISS** = UN Mission in the Republic of South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOCI** = UN Operation in Côte d'Ivoire; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOP** = UN Office for Partnerships; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNRC PD** = UN Regional Centre for Peace and Disarmament in Asia and the Pacific; **UNRISD** = UN Research Institute for Social Development; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization; **WCO** = World Customs Organisations; **WHS** = World Humanitarian Summit.

Kennen Sie den Youtube-Kanal der Schweizer Armee?

Schauen Sie jetzt den neuesten SWISSINT Film «Schweizer Peacekeeper weltweit».

You Tube

Unter folgendem Link
youtu.be/qs684nZHs4k



oder mittels obenstehendem QR-Code.



Frieden fördern – unser Auftrag
www.armee.ch/peace-support



P.P.
CH-3003 Bern

Bestellcoupon / Adressänderung
Bulletin de commande / changement d'adresse
Tagliando d'ordinazione / cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER** (kostenlos)
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuit)
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuita)

- Ich bestelle folgende Vorträge
- Je commande les exposés suivants
- Desidero ordinare le seguenti relazione
 - SWISSCOY** **UN Military Expert on Mission** **EUFOR** **NNSC**

- Ich bestelle Infobroschüren:
- Je commande des brochures:
- Ordino il prospetto:
 - _____ **Ex. Broschüre Kompetenzzentrum SWISSINT**
 - _____ **Ex. Flyer Einsatz in der Friedensförderung**
 - _____ **Ex. Flyer Frauen in der Friedensförderung**

- Abbestellung/décommander/annulla l'abbonamento
- Adressänderung/changement d'adresse/cambiamento dell'indirizzo

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, località

E-Mail

Telefon/Téléphone/telefono

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:
BBL, Verkauf militärische Bundespublikationen, Fellerstrasse 21, CH-3003 Bern